



Centre universitaire Bouchaib Belhadj / Ain Témouchent

Institut des lettres et langues étrangères

Département des lettres et langue française

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de

Master en langue française

Spécialité : Didactique du F.L.E

Intitulé

Le problème de la lecture à la fin du cycle
primaire

Présenté par

BERRAOU D Nadjima

Sous la direction de

Pr. Belabbas MISSOURI

Membres du jury :

Président : **Dr. BENSLIM Abdelkrim** (M.C.A). C.U. Ain Témouchent

Examineur : **M. DAHOU Ahmed** (M.A.B). C.U. Ain Témouchent

Rapporteur : **Pr. MISSOURI Belabbas** (Professeur). U. Djilali Liabès- Sidi Bel Abbès

Juin 2018



Centre universitaire Bouchaib Belhadj / Ain Témouchent

Institut des lettres et langues étrangères

Département des lettres et langue française

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de

Master en langue française

Spécialité : Didactique du F.L.E

Intitulé

Le problème de la lecture à la fin du cycle
primaire

Présenté par

BERRAOU D Nadjima

Sous la direction de

Pr. Belabbas MISSOURI

Membres du jury :

Président : **Dr. BENSLIM Abdelkrim** (M.C.A). C.U. Ain Témouchent

Examineur : **M. DAHOU Ahmed** (M.A.B). C.U. Ain Témouchent

Rapporteur : **Pr. MISSOURI Belabbas** (Professeur). U. Djilali Liabès- Sidi Bel Abbès

Juin 2018

Remerciements

Un travail de recherche n'aboutit jamais sans l'aide de nombreuses personnes.

Par ces remerciements, je tiens à exprimer ma profonde reconnaissance à tous ceux et toutes celles qui ont contribué de près comme de loin à la réalisation de cette étude et que je ne peux nommer, par crainte d'en oublier certains. Leurs conseils et leurs connaissances en la matière ainsi que les informations qu'ils m'ont généreusement communiquées m'ont été bénéfiques.

Mes remerciements vont aux membres du jury

A mon encadrant pour sa patience à suivre mes recherches et pour ces précieuses orientations et recommandations.

A mes professeurs qui durant ces deux années m'ont beaucoup apporté en qualité d'informations et de soutien.

Je tiens aussi à exprimer ma gratitude à ma famille, mes amis, dont la présence à mes côtés m'a été d'un grand réconfort durant toutes ces années.

Dédicaces

A tous ceux qui m'ont soutenue et qui ont cru en moi !

Sommaire

Remerciements

Dédicaces

Introduction générale 6

Premier Chapitre :cadre théorique

« Quelques concepts sur la lecture »

Introduction 12

1. Qu'est ce que savoir lire ? 12

1.1. Savoir lire c'est déchiffrer 12

1.2. Savoir lire c'est comprendre 13

2. Qu'est-ce qu'un bon lecteur ? 14

3. Les méthodes d'enseignement/apprentissage de la lecture 14

4. De l'apprentissage de la lecture..... 17

5. Les stratégies de lecture 19

6. Conséquences du choix des pédagogies d'apprentissage de la lecture 21

Conclusion du premier chapitre..... 22

Deuxième Chapitre :l'expérimentation

« Pratique de la lecture en classe de FLE »

Introduction 24

Premier volet : le questionnaire 25

1. Préparation de l'enquête 25

2. Description du questionnaire..... 27

3. Objectifs des questions proposées aux enseignants 28

4. Analyse et interprétation des données du questionnaire 29

Deuxième volet : observation de classe 43

1. Procédure méthodologique..... 44

1.1. Accès au lieu de l'expérimentation.....	44
1.1.1 Présentation.....	44
1.1.2 État des lieux.....	45
1.1.3 Le matériel pédagogique.....	45
1.1.4 Effectif de la classe	46
1.1.5 Disposition	46
1.1.6 Durée de la séance	46
1.1.7 L'enseignante.....	47
1.1.8 Les apprenants	47
1.2. Démarche pédagogique	48
1.3. Choix du texte.....	48
2. Analyse du déroulement de la séance.....	49
3. Grille spécifique à l'observation	55
4. Interprétation de la grille	56
Conclusion du deuxième chapitre	57
Conclusion générale	60
Bibliographie	63
• Ouvrages	64
• Guides et programmes	64
• Dictionnaires	64
• Revues et articles	65
• Sitographies.....	65
Annexes	66

Introduction générale

Introduction générale

« *L'enseignement du français au primaire a pour but de développer chez le jeune apprenant des compétences de communication à l'oral et à l'écrit* »¹

Dans le cadre de la nouvelle réforme de l'enseignement du cycle primaire, du système éducatif algérien, le ministère de l'éducation nationale a adopté plusieurs réaménagements.

Le français est introduit à partir de la 3^{ème} année du cycle primaire au lieu de la 4^{ème}. Il s'est avéré que l'âge de l'enfant joue un rôle déterminant dans le processus d'acquisition. L'enfant de moins de 10 ans manifeste de grandes qualités, notamment une formidable curiosité, une grande capacité à apprendre une langue seconde.

Aussi plusieurs réaménagements ont été apportés aux programmes de l'enseignement du français où la langue est enseignée par projets qui tournent autour des connaissances que les apprenants doivent acquérir au cours du parcours primaire.

Ces connaissances sont regroupées autour des quatre compétences :

oral/compréhension, oral/expression, écrit/compréhension, écrit/expression.

Donc la lecture compte parmi les éléments les plus importants et une des bases de l'OTI² dans l'enseignement primaire.

À ce propos, en tant qu'enseignante et responsable de la matière de français au cycle primaire, nous avons constaté que la majorité des apprenants de la 5^{ème} année du cycle primaire éprouvent des difficultés de lecture. Ils n'arrivent pas à déchiffrer un paragraphe de centaine de mots et même pas une phrase après 3 ans d'apprentissage et cela a influencé leur acquisition.

Aussi, on n'arrive pas à gérer convenablement le temps octroyé à cette activité, soit on est obligé de consacrer la majorité du temps au déchiffrement et à l'apprentissage de la lecture, soit à la compréhension.

L'apprentissage d'une langue étrangère, exige la nécessité de maîtriser la lecture et sans laquelle les apprenants n'arrivent pas à l'acquisition de connaissances.

En effet, la lecture « *est un moyen d'accès à la connaissance et un instrument de l'intégration sociale* »³ c'est un moyen qui permet à l'apprenant de lire des questions et

¹ Programmes et documents d'accompagnement de la langue française du cycle primaire (3^{ème}, 4^{ème} et 5^{ème} année primaire), juin 2011, circulaire 567.

² C'est quoi l'OTI ? L'Objectif Terminal d'Intégration. L'OTI exprime ce qui est attendu de l'élève au terme du cycle primaire.

des textes et répondre correctement. Le fait que les apprenants n'arrivent pas à lire et trouvent des problèmes lors des examens, ils rencontrent une difficulté à se comporter avec le texte puisqu'ils sont dans l'impuissance de décoder l'écrit et répondre aux questions, bien qu'ils maîtrisent les connaissances comme la grammaire, l'orthographe, la conjugaison et le lexique et ce qui mène à l'obtention de mauvais résultats.

De ce fait, notre recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique et s'intéresse à ce grand problème de la lecture que rencontrent les apprenants dans leur apprentissage du français langue étrangère.

Aussi dans cette recherche nous résumons notre problématique, en termes de :

- Facteurs déterminant de l'activité de lecture : Qu'est-ce qui fait que les élèves lisent ou ne lisent pas en langue française ?

- Facteur pédagogique : Quelle méthode d'apprentissage de la lecture faut-il mettre en place ?

- Est-ce que le temps octroyé à la lecture dans une séquence d'apprentissage est-il suffisant ?

Écrire pour apprendre est une activité efficace lorsqu'on la combine avec la lecture car elle permet de la construction ou l'acquisition de connaissances plus étendues et plus précis. Qui dit lire dit écrire.

En vue de mieux cerner les aspects des questions précédentes, nous envisageons d'émettre les hypothèses suivantes selon lesquelles :

Nous supposons que l'origine principale de cet handicap réside dans le manque de lecture, les apprenants ne lisent ni en situation d'apprentissage formel (école) ni en situation d'apprentissage informel. Le manque ou l'absence de lecture influe sur leurs performances et en raison des stratégies qu'ils développent au moment de la lecture.

On peut formuler aussi d'autres hypothèses probables d'une démotivation provoquée par la qualité des textes de lecture ou d'une incompatibilité des textes proposés dans les manuels scolaires et ils sont inadaptés (longs et difficiles) aux besoins des apprenants.

Les problèmes pédagogiques des enseignants qui ne favorisent nullement l'intérêt de la lecture chez les apprenants or que les méthodes utilisées ne sont pas bien choisis pour bien

³ ROBILLART. G, «*Apprentissage de la lecture au cycle des apprentissages fondamentaux*», In Observation National de la Lecture, Regards sur la lecture et ses apprentissages Paris : Ministère de l'Éducation Nationale, 1996, p. 135

transmettre le savoir et ne s'adaptent pas au niveau réel des apprenants ainsi que les objectifs des enseignants.

De même aussi, les enseignants ne proposent pas des activités ludiques qui installent l'amour de la lecture chez leurs apprenants. En outre, les enseignants n'ont pas suivi une bonne formation qui leur permet de remédier les lacunes de leurs apprenants.

Et si l'enseignant adapte une bonne méthode pour l'apprentissage de cette activité, il sera confronté au problème de temps à cause de la durée consacrée, elle n'est pas suffisante pour que les apprenants arrivent à lire et comprendre un texte long.

Dans le cadre notre mémoire, pour confirmer ou infirmer nos hypothèses, nous avons recouru à une méthode d'investigation intégré en mettant en place les problèmes de lecture chez les apprenants de 5^{ème} année du cycle primaire.

Nous avons mené notre étude auprès des classes de 5^{ème} AP, parce qu'elles sont des classes d'examen ou le seuil pour passer au cycle moyen. Aussi, nous avons choisi le cycle primaire comme un échantillon de notre recherche car c'est à l'école primaire que l'on acquiert les fondamentaux, notamment la maîtrise de la lecture .c'est au primaire où l'apprenant construit et structure ses connaissances et ses compétences : langagières, linguistiques...

En effet, c'est au primaire que l'individu structure sa personnalité, développe son imagination et sa créativité, c'est grâce à la lecture, fondement à toute acquisition de savoirs que l'apprenant saura mieux parler et écrire.

Notre objectif premier de ce présent travail est de savoir comment peut-on susciter le plaisir d'apprendre à lire en FLE au primaire. En outre, d'améliorer notre pratique en tant que pédagogues, spécialistes et parents. De plus, nous inciter à réfléchir non seulement sur les causes et aussi comment réaliser une bonne lecture d'un fait pédagogique et développer son savoir professionnel.

Pour traiter notre problématique, nous avons organisé notre travail en deux chapitres :

➤ Dans le premier chapitre, le sujet sera traité du point de vue théorique à partir des différentes lectures, nous présenterons les conceptions de l'acte de lire et ses composantes. Il sera consacré aussi à la didactique de la lecture où nous évoquerons les méthodes adoptées dans l'enseignement/apprentissage de la lecture.

➤ Dans le deuxième chapitre, il sera consacré à l'expérimentation

- La première partie de ce chapitre, nous avons choisi de réaliser un questionnaire élaboré à l'intention des enseignants du primaire dans le but de rendre compte de la mise en relation des méthodes avec les situations d'enseignement/apprentissage. Les informations recueillies nous permettront de faire une analyse objective. Nous présenterons le rôle que jouent la lecture et l'impact de cette activité dans le développement des capacités langagières chez les apprenants.

- La deuxième partie portera donc sur l'observation de pratique de classe mise en œuvre, dans le but de montrer des points positifs et négatifs de la méthode adoptée par l'enseignante. Nous avons opté pour la démarche méthodologique qui consiste à effectuer un travail d'analyse à partir d'un cours filmé dont nous avons repris les différents moments puis transcrit les dialogues entre l'enseignante et les apprenants.

Cette observation nous permettra de tirer des conclusions d'ordre didactique et pédagogique sur les modalités et les moyens mis en œuvre dans l'enseignement /apprentissage de la lecture

Premier Chapitre

Cadre théorique

« Quelques concepts sur la lecture »

Introduction

« Le seul apprentissage qui influence réellement le comportement d'un individu est celui qu'il découvre lui même et qu'il s'approprie »⁴

Lire, écrire, compter, ainsi résumait on naguère le triple objectif de l'enseignement primaire. Pour être devenu à certains égards plus ambitieux, cet enseignement n'en continue pas moins, et fort heureusement d'attacher la plus grande importance à la lecture considéré comme la base même non seulement de l'instruction mais toute éducation et de tout culture. La maîtrise de la lecture est un facteur déterminant d'insertion dans l'école, elle est une composante importante de tous les autres activités que l'écrit, l'orthographe, la grammaire et le vocabulaire . . . etc., constitue un redoutable barrage pour celui qui ne la maîtrise pas.

Dans le contexte Algérien et précisément au cycle primaire, savoir lire en langue étrangère se trouve au centre de l'apprentissage des apprenants et constitue un élément clé de la réussite. Mais savoir lire qu'est-ce que cela signifie ? On peut s'étonner de la grande diversité des réponses que l'on obtient à une question en apparence aussi simple que : " qu'est-ce que savoir lire ? " Si vous posez la question à dix éducateurs, vous recueillez une gamme réponse allant de la plus simple, c'est savoir déchiffrer, jusqu'à celles qui mettront en jeu la neurologie, la biologie, la psychologie et la sociologie. Ne nous étalons pas trop car il faut répondre aussi clairement que possible sur les questions préliminaires" qu'est-ce que savoir lire ? et Qu'est ce qu'un bon lecteur ?

Ces questions sont l'objet de notre premier chapitre.

1. Qu'est ce que savoir lire ?

« La lecture est l'activité de déchiffrement et de compréhension, d'une information écrite. Cette information est en général une représentation du langage sous forme des symboles identifiables par la vue, ou par le toucher (alphabet Braille). »⁵

1.1. Savoir lire c'est déchiffrer

Pour beaucoup d'éducateur savoir lire signifie capable de déchiffrer « Lire c'est, devant un signe écrit, retrouver sa sonorisation »⁶ et beaucoup d'enseignants des cours primaire sont satisfait lorsque les apprenants ont acquis le mécanisme de la lecture, c'est- à- dire, savent

⁴ ROGERS. Carl, « *Le développement de la personne* », Paris : Dunod, 1998, 274 pages. ISBN

⁵ <http://fr.wikipedia.org/wiki/Lecture>

⁶ BOREL-Maisonny (S), 1956, « *Méthode de lecture* »- Atlas, *Bulletin de la Société Alfred Binet*, 427, 41-76.

déchiffrer. Nous entendons bien qu'il s'agit là d'une condition fondamentale, qui, si elle n'est pas satisfaite, ne permet pas au niveau ultérieurs s'établir quelle que soit la position que l'on adopte sur le plan de méthode.

C'est dans ce sens qu'il faut comprendre le passage « *Il faut d'abord que vous aux enfants à lire avec une facilité absolue, de telle sorte qu'ils ne puissent plus l'oublier de la vie et que, importe quel livre, leur œil ne s'arrête à aucun obstacle. Savoir lire vraiment sans hésitation, comme nous lisons vous et moi, c'est la clef de tout.* »⁷. Malheureusement certains apprenants demeurent au stade de déchiffrement et rien ne sert de leurs reprocher de ne pas comprendre ce qu'ils lisent puisqu'ils ne savent pas encore lire vraiment sans hésitation.

1.2. Savoir lire c'est comprendre

Ce serait réduire la lecture un peu de choses si on la ramenait à la possession d'une technique de déchiffrement « *lire oralement, c'est devant un signe écrit, retrouver sa sensation porteuse de sens* »⁸.

Nous rencontrons ici aspect important, tous ces signes graphiques traduisent un message et la possession d'une technique serait inutile si elle ne permettait pas d'atteindre une pensée. Lire n'est donc pas seulement « associer à un graphisme une émission sonore [. . .] ; lire c'est être capable de dégager la signification d'un texte écrit : il ne peut y avoir de lecture sans compréhension »⁹. Autrement dit : lire c'est comprendre, il ne s'agit plus uniquement de simple déchiffrement permettant de passer d'une perception visuelle à une émission sonore mais d'une véritable traduction qui révélera le sens du message écrit.

Savoir lire, c'est, ici, comprendre ce qu'on déchiffre, c'est traduire en pensées, idées, émotions et sentiments un petit dessin qui court le long d'une ligne. En d'autres termes, savoir lire équivaut à disposer d'un niveau moyen de communication avec auteur.

« *Vous ne devez pas lâcher vos écoliers, vous ne devez pas, si je puis dire, les appliquer à autre chose tant qu'ils ne seront point par la lecture aisée en relation familière avec la pensée humaine* »¹⁰. Ici Jaunes qui ajoutassent, par la possession de la lecture les horizons intellectuels de l'enfant s'élargissent à l'infini. Avant cette maîtrise il était l'esclave du langage parlé et ne pouvait entrer en communication qu'avec les individus appartenant à son milieu

⁷ JAURES Jean, « *Lettres aux instituteurs* » ,(La dépêche de Toulouse) , 1888.

⁸ BOREL-Maisonny (S), 1960,« *Langage oral et écrit* »- I - *pédagogie des notions de base*, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé.

⁹ ADJADJI Lucien, Pierre Du SAUSSOIS, « *Adapter à l'école à l'enfant* », Nathan 1977, p. 08

¹⁰ JAURES Jean, « *Lettres aux instituteurs* » ?DANS ,La dépêche de Toulouse), 1888.

proche.

Savoir lire signifie que l'enfant peut, dès lors, profiter de tous les rapports de la civilisation et entrer en contact avec tous les hommes qui, comme lui, savent lire. La lecture peut, dès lors, devenir le moyen essentiel de l'acquisition des connaissances.

2. Qu'est-ce qu'un bon lecteur ?

Le bon lecteur serait celui qui est capable de :

- Produire de nombreuses inférences c'est-à-dire utilisé au maximum les informations contenues dans un texte pour en construire de nouvelles.
- Sélectionner pour cela des indices pertinents et diversifiés.
- Établir des relations entre les informations apportées par un texte.
- Établir des relations entre les informations apportées par un texte et celles déjà en mémoire.
- Construire par lui-même des éléments d'information non écrits.

3. Les méthodes d'enseignement/apprentissage de la lecture

Lire c'est comprendre, cela doit être le premier objectif par rapport à toutes les activités d'apprentissage de la lecture.

Apprendre à lire, à son début, comporte parallèlement à l'acte de compréhension visuelle du sens des textes, une démarche qui consiste à découvrir un premier capital de mots, en établissant les premières relations entre la parole et la lecture : « un enfant qui ne parle pas ne peut apprendre à lire. »

La méthode d'apprentissage de la lecture met l'apprenant en situation d'apprentissage dans l'ordre les lettres, la combinaison des sons simples, puis des syllabes et des mots.

En lecture, notre démarche sera fondée sur un va et vient constant entre le global, la synthétique, la mixte et la phonétique pour réussir cet apprentissage. Le but est d'arriver à une lecture qui ne soit pas mécanique c'est-à-dire une lecture aisée.

Le premier objectif de la séance de lecture en classe est de permettre aux apprenants de confronter et d'explicitier les procédures selon lesquelles, ils interprètent un texte, en valorisant pour chacun d'eux leur connaissance du monde.

Le second objectif est de mettre l'apprenti lecteur dans une situation de *construction de sens* : en lui montrant, le plus concrètement possible, que le sens d'un texte n'est pas donné

mais qu'il exige d'être construit. En sollicitant les structures cognitives et affectives de chaque lecteur, pour qu'il prenne conscience de son rôle de lecteur dans cette

Le troisième objectif est de montrer aux apprenants que l'appartenance d'un texte à un genre informe la lecture

On propose habituellement trois types de méthodes d'apprentissage de la lecture : l'une va de l'élément simple, la lettre vers le texte (méthodes synthétiques, dites également syllabiques ou alphabétiques), l'autre va du texte vers la lettre (méthodes analytiques, dites également globales) et enfin une méthode dite *semi-globale* ou généralement appelée méthode mixte.

Une autre voie se dessine, basée sur des travaux de psychologie cognitive, appelée méthode stratégique : celle-ci envisage des stratégies de lecture à activer en fonction de plusieurs éléments :

- En utilisant les deux méthodes précitées : méthode syllabique et méthode globale
- De tenir compte de l'influence du contexte proche (mots avant ou après ce qu'on est en train de lire) ou plus global du texte ;
- De tenir compte de l'influence des connaissances personnelles que l'on relie à ce que l'on lit.

3.1. La méthode syllabique

Méthode d'apprentissage de la lecture mise au point, en France, par le Pasteur Stuber (1762). Elle est la plus populaire car adoptée dans de nombreux pays et pratiquée par plusieurs générations de pédagogues.

La méthode syllabique, également appelée « méthode synthétique », repose sur les propriétés phonétiques de l'alphabet. Elle s'applique aux opérations mentales nécessaires pour combiner les éléments simples du langage les sons, les lettres et les syllabes en unités plus importantes mots, phrases, propositions et texte.

Déjà pratiquée dans la Grèce antique, elle consiste à partir des éléments les plus simples : les lettres et les sons. Une fois que ceux-ci sont maîtrisés, l'enfant apprend à les composer en syllabes puis en mots.

La méthode syllabique à entrée alphabétique part de la reconnaissance des lettres, ou graphème. C'est le fameux « B - A, BA » (où les lettres B et A donnent la syllabe BA).

D'un autre côté, l'approche syllabique à entrée phonique prend pour point de départ les sons de la langue, les phonèmes, que l'on met en relation avec les graphèmes que l'on repère dans les mots et enfin dans les phrases.

Elle pose la question : quelles sont les différentes façons d'écrire ce son ?

3.2. La méthode globale

La méthode globale décrite dès 1787 par Nicolas Adam, également appelée « méthode analytique », a été popularisée au début du XX^e siècle par Ovide Decroly, qui l'utilise pour les enfants sourds.

Selon le dictionnaire Le Robert : « Elle consiste à faire reconnaître aux enfants l'ensemble du mot avant d'en analyser les éléments »¹¹.

La lecture se fait par la reconnaissance d'un mot en entier, et non par le code de l'écrit. Cette méthode consiste à utiliser directement des mots entiers simples et familiers, voire des phrases entières, sous forme de différents jeux de devinettes, l'inconvénient majeur inhérent à cette méthode est de conduire à la devinette du code écrit en matière de lecture, l'apprenant restant dans l'ignorance du principe de fonctionnement de la phrase aussi bien orale qu'écrite.

Cette méthode étant très critiquée, est fort peu utilisée dans sa forme pure. Ce type de méthode est utilisé pour apprendre à lire des langues comme le chinois, basées sur des idéogrammes.

3.3. La méthode mixte

Appelée également « méthode semi-globale », cette méthode tente de combiner les avantages de la méthode analytique, les mots appris par l'analytique étant utilisés pour découvrir les syllabes et sonorités, permettant ainsi le déchiffrement de nouveaux mots.

En pratique, elle commence généralement par faire apprendre par cœur un certain nombre de mots, tels qu'articles et mots de liaison, pour poursuivre en se combinant avec une analyse syllabique ou phonétique.

La méthode mixte n'est pas une méthode synthétique. C'est une méthode analytique puisqu'elle va du texte vers la lettre et qu'elle aborde la lecture par les phonèmes auxquels elle fait correspondre les différents graphèmes.

3.4. La méthode phonétique

Elle a pour spécificité d'entreprendre l'apprentissage de la lecture à partir de l'oral, plus exactement des sons auxquels sont associés les lettres et les séquences de lettres de l'alphabet actuel.

¹¹ Robert J. P. (2002). *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. Paris, Ed. Ophrys

Les difficultés que comporte la méthode phonétique sont proches de celles qui sont inhérentes à la méthode globale et à la méthode mixte.

Par rapport à l'entrée en apprentissage de la lecture, les uns partent indûment de l'oral et donc du code sonore (dans ce cas les apprenants ne savent pas ni ne voient pas) et les autres, à partir de l'écrit et conséquemment du code écrit (les apprenants ne savent pas mais voient).

Dans le premier cas, le point de départ est l'auditif, qui n'est pas connu des apprenants, ce qui est une source de difficultés pour l'apprentissage.

Dans le second cas, le visuel est sollicité, cela rend la tâche des apprenants un peu plus aisée. Les quatre méthodes correspondent, à peu de choses près, aux quatre catégories d'unités linguistiques qui sont la phrase, le mot, la syllabe et la lettre dont l'équivalent phonétique est le son.

Les principaux axes problématiques des méthodes d'apprentissage de la lecture se situent au niveau du mode de début de l'apprentissage et des contenus matériels.

Un point positif néanmoins à mettre à l'actif de la méthode globale et de la méthode mixte, est l'attention portée au sens comme moyen facilitateur. Dans le même registre, et à l'inverse de ses concurrentes, la méthode syllabique met au cœur de sa démarche le code écrit.

Les deux dimensions centrales de la communication linguistique (lire/écrire) se réconcilient et se complètent dans la méthode linguistique générale d'apprentissage de la lecture qui a la particularité d'intégrer à la fois la phrase, le mot, le sens, la syllabe et la lettre (le son).

Les difficultés des méthodes de lecture sont révélatrices de celles de l'ensemble du système éducatif qui entraînent des réformes à répétition souvent contestées dès leur annonce.

4. De l'apprentissage de la lecture

Le charme, même de la lecture, se trouve dans le respect des règles : c'est pourquoi on dit souvent qu'on ne lit pas de la même manière un poème, un roman ou un article d'encyclopédie. La nature des textes et les objectifs motivés que l'on se fixe déterminent le mode de la lecture.

Nous proposons un tableau dans lequel on peut avoir des questions réponses qui permettent de disposer d'un guide dans le choix d'une bonne méthode de lecture appropriée d'un texte.

Pour apprendre à bien lire le lecteur doit pouvoir répondre à trois questions essentielles :
De quel livre s'agit-il ? Pour quelle raison lit-on ? Quelle démarche faut-il adopter ?

De quel livre s'agit-il ?	Pour quelle raison lit-on ?	Quelle démarche faut-il adopter ?
Un roman Un conte Un recueil Des nouvelles	Pour se distraire Pour découvrir une œuvre littéraire	Une lecture intégrale du texte (pour connaître le déroulement d'une histoire) Une relecture plus précise pour comprendre les personnages, le cadre dans lequel se déroule l'intrigue, ...
Un recueil de poésie	Pour partager une émotion Pour découvrir une œuvre littéraire	Une lecture intégrale de l'ensemble. Une relecture des textes jugés les plus importants (pour les apprendre par cœur).
Un dictionnaire de langue Un dictionnaire encyclopédique	Pour vérifier le sens d'un mot Pour obtenir un renseignement scientifique ou technique sur un sujet donné	Une lecture sélective, allant directement à l'article qui contient l'information. Une lecture de contrôle dans d'autres articles pour chercher des compléments éventuels.

Une revue, un magazine	Pour chercher une documentation sur un sujet ...	Une lecture globale de l'article concerné. Une relecture sélective conduite en fonction du but de la recherche, avec une prise de notes.
Un manuel scolaire	Pour vérifier des connaissances, pour approfondir un sujet ...	Une lecture précise dans les chapitres concernés, en particulier, avec une prise de notes.

5. Les stratégies de lecture

« Entendre ou lire, sans réfléchir, est une occupation vaine ; Réfléchir sans livre ni maître est dangereux »

On entend par compétence l'aptitude que l'apprenant doit acquérir pour élaborer lui-même ses propres outils de décodage et d'interprétation.

Apprendre à lire n'est pas une activité qui consiste à précipiter l'élève dans un décodage hâtif et maladroit de la signification linguistique.

La stratégie de lecture est définie par l'ensemble des outils linguistiques et sémantiques qui permettront à l'élève d'affronter ou de rentrer en contact avec les textes littéraires dans une sérénité parfaite.

Comme tout apprentissage, la lecture a besoin de certaines stratégies pour être appréhendée et bien être appliquée.

Cet apprentissage comporte des méthodes et des exigences et une certaine rigueur.

La lecture étant un exercice qui se perfectionne par le contact avec les textes les plus divers, littéraire ou non, en allant du simple survol d'un texte à son étude approfondie.

Aussi il est doit être entendu par stratégie : apprendre à bien lire, ce qui veut dire que l'élève est appelé à choisir ses textes et à savoir par où commencer et finir.

Cette stratégie permettra aussi une bonne gestion du texte choisi ou proposé à l'élève, dans le but d'une bonne compréhension, en un mot réussir sa lecture.

D'un autre côté, l'apprentissage de la lecture est d'abord apprendre à découvrir un intérêt plus ou moins motivé. Elle peut être passive au départ et ensuite devenir active.

Nous proposons de passer en revues les principales stratégies de lecture en fonction des ressources attentionnelles et du niveau de motivation de l'apprenant (motivation personnelles, scolaire ou professionnelle) :

5.1. Stratégies de planification

Elles consistent à :

- Déterminer la manière de lire : lecture rapide, sélective, continue,...
- Prévoir une forme d'organisation schématique de sa lecture à l'aide de schéma, graphique, tableau...
- Anticiper le sujet : à partir de la page de couverture, de la première page, dernière page, ...
- Circonscrire l'objet de sa recherche d'information : si possible forger des mots clé...
- Repérer les différentes sources d'information disponibles : noter les références bibliographiques, les sites internet,...
- Prévoir une forme d'annotations pour le repérage : surligner, encadrer, écrire les mots clé pour chaque passage sélectionnés,...

5.2. Stratégies de compréhension et d'interprétation

Elles ont pour buts de :

- Anticiper le contenu à partir des différents indices textuels
- Trouver des relations entre les différentes idées : phrases, paragraphes, chapitres, œuvres complètes...
- Observer la continuité entre les différentes parties du texte, du chapitre ou de l'œuvre.
- Relever et s'appuyer sur les marques de temps pour saisir le déroulement chronologique
- Sélectionner et dégager les idées importantes ou les informations utiles : mots clé, résumé...
- Constater la progression assurée par les ajouts d'information nouvelle dans le texte : nouvelle édition, mise à jour,...
- Se référer au contexte de production et à d'autres textes du même auteur, de la même maison d'édition...
- Envisager d'autres interprétations et/ou des significations possibles.

5.3. Stratégies pour surmonter les difficultés lexicales ou syntaxiques

Elles doivent permettre de :

- Faire l'analyse morphologique d'un mot (dérivation lexicale)
- Cerner à partir de dictionnaire ou d'encyclopédie la partie de la définition appropriée au texte
- Faire une hypothèse de recherche sur un terme équivalent
- Analyser la phrase : déplacer ou supprimer une partie de la phrase
- Vérifier la signification des connecteurs (marqueur de temps, adverbe, conjonction...)
- Utiliser des outils de recherche à supports écrit ou numérique.
- Se donner des critères de sélection ou de rejet pour effectuer un tri de l'information.

6. Conséquences du choix des pédagogies d'apprentissage de la lecture

Quelle que soit la pédagogie utilisée, il faut que toutes les opérations précédemment décrites soient exécutées pour parvenir à comprendre le sens du texte lu. Il y a des contraintes neurologiques (liées au cerveau) et psychologiques (comportement) dont il faut tenir compte lorsqu'on veut mettre au point une pédagogie de la lecture. Et cela en tenant compte du niveau psychopédagogique des apprenants.

Devant la complexité des mécanismes mis en jeu, dans ce processus cognitif, il est évident que plus on facilitera son fonctionnement, plus on aura de chance de simplifier cet apprentissage et de le rendre accessible à un plus grand nombre.

Les recherches récentes ont démontrées aussi que les choix pédagogiques conditionnent l'anatomie et la structure du cerveau de l'apprenant à partir de son plus jeune âge.

Cela influençant ainsi non seulement la qualité de son savoir mais aussi l'ensemble du développement des processus cognitifs et de l'intelligence en générale (capacité d'établir des rapports et des relations avec le réel).

Il est donc indispensable de connaître les éléments essentiels du fonctionnement cérébral dans le processus de lecture pour envisager toute démarche pédagogique efficace.

Il a aussi été montré sans ambiguïté le rôle essentiel de la segmentation de la chaîne orale en phonèmes dans l'apprentissage de la lecture.

Comme l'écrit le chercheur américain Sally Schauwitz: « *le phonème, le plus petit segment du langage, est l'élément fondamental du système linguistique. Les mots ne sont identifiés, compris, stockés ou retrouvés dans la mémoire qu'après avoir été décomposés en phonèmes par le module phonologique du cerveau.* »

Rappelons que l'unité sonore des langues alphabétiques, comme le français, est le phonogramme : la lettre ou un groupe de lettres symbolisant un son.

Aussi cette segmentation de la langue en phonèmes ne s'opère pas de manière identique chez tous les sujets : des liens directs ont été mis en évidence entre les structures anatomiques spécialisées du cerveau et la qualité et la quantité des performances en lecture (articulation, enchaînement, vitesse...).

En conséquence, de nombreuses anomalies d'ordre anatomiques peuvent être minimisées par le choix d'un apprentissage adapté et spécialement orienté vers un travail de rééducation à l'écoute des sons (en particulier pour les sons proches ou très proches).

Dans un cadre général, il faut donc apprendre à lire aux enfants avec des pédagogies adaptées aux exigences de leur fonctionnement cérébral, afin de faciliter le travail du cerveau.

Conclusion du premier chapitre

Il n'existe pas une attitude unique de lecteur, mais plusieurs : savoir lire c'est pouvoir développer différentes stratégies adaptées au texte.

Pour cela le lecteur doit être sensibilisé à observer :

Les indices extralinguistiques : nature du support, typographie des lettres,...

Cette sensibilisation fournit des éléments de sens précieux pour comprendre le texte et préparer l'œil à embrasser des surfaces plus étendues et à les analyser.

Les indices linguistiques : séquences et articulation de différents types d'écrit, majuscules,...

Cette sensibilisation apporte de précieux renseignements sur le contenu de l'écrit et permet de mieux adapter sa stratégie en fonction du type d'écrit rencontré.

Elle prépare aussi à une culture de l'écrit indispensable à une bonne compréhension des textes lors de l'apprentissage.

Donc, l'apprenant doit être un bon lecteur pour réussir dans l'écrit.

Aucune didactique de la lecture ne peut réaliser son programme indépendamment d'une approche théorique du texte avec et surtout une observation minutieuse des comportements des lecteurs.

Ce n'est qu'à cette condition que des compétences de lecture se formeront non seulement à partir de simples capacités ou habilités mais sur de réelles stratégies de lecture.

Deuxième Chapitre

L'expérimentation

« Pratique de la lecture en classe de FLE »

Introduction

Après avoir présenté théoriquement les conceptions de la lecture et les méthodologies conçus par les spécialistes du domaine, aussi, suite à mes différentes lectures sur le sujet, à l'ensemble de questions que j'ai posais dans ma problématique et afin de parvenir à apporter des éléments de réponse à mes hypothèses.

nous avons trouvé utile de joindre à la partie théorique une deuxième partie pratique où nous allons présenter les conditions dans les quelles notre recherche a été effectuée .Le recours au terrain se fixe comme objectif l'étude d'un fait pédagogique en situation, afin contrôler par la confrontation aux faits nos hypothèses émises et mises à l'épreuve de l'expérience et de pouvoir recueillir des réponses à notre problématique et aux différentes questions que nous avons posées au fil de notre recherche.

Notre investigation expérimentation s'est structurée en deux volets distincts :

- Le premier volet fait recours aux enquêtes de terrain que nous avons jugées comme nécessaire. Pour mieux éclairer notre thème de recherche, nous avons songé à élaboré un questionnaire à l'intention des enseignants de 5^{ème} année primaire afin de récolter plus d'informations et d'obtenir plus d'explications .Par la suite, nous procéderons à l'analyse des résultats et des réponses recueillies.

- Le deuxième volet consiste à décrire les étapes de déroulement de la séance de lecture en classe de 5^{ème} AP dans le but d'observer en directe le comportement de l'enseignant et ses apprenants et de déceler les éléments qui motivent et qui suscitent le plaisir d'apprendre à lire en français langue étrangère. Pour mesurer le degré de comptabilité entre ce qui est dit par les chercheurs en matière et ce qui se fait en situation d'enseignement /apprentissage. Nous allons décrire le lieu de l'enquête et l'échantillonnage.

Premier volet : le questionnaire

« L'art d'interroger n'est pas si facile qu'on pense .C'est bien plus l'art des maitres que de disciplines ; il faut avoir déjà beaucoup appris de choses pour savoir demander ce qu'on ne sait pas. »¹²

La première partie de notre expérimentation est alors, consacrée au questionnaire destiné aux enseignants pour la réalisation de notre enquête dans le but de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses de départ.

Nous envisagerons répartir le travail sur le mois d'avril pour que nous ayons le temps suffisant pour bien dégager les lacunes de lecture.

1. Préparation de l'enquête

Pour essayer d'évaluer l'impact de ce que nous avons étudié dans la partie théorique sur les pratiques de classes des enseignants, nous leur avons soumis un ensemble de questions relatives à leur perception personnelle. Le questionnaire relève d'une démarche scientifique qui doit être tenu avec rigueur, il consiste à vérifier nos hypothèses concernant l'impact des déterminations sociales sur la lecture scolaire, l'insuffisance du temps approprié à la lecture et quelle méthode faut-il adopter à l'enseignement / apprentissage de cette activité et la façon dont-il faut réagir pour susciter le plaisir d'apprendre à lire, chez les apprenants.

1.1. Lieu de l'enquête

C'est au cours d'une journée pédagogique organisée par l'inspectrice de français cycle du primaire, que nous avons pu prendre contact avec les acteurs de la pédagogie appartenant à la circonscription 1 de la wilaya d'Ain Témouchent. Les enseignants interrogés exercent aussi bien dans des zones urbaines que rurales.

1.2. Les sujets enquêtés

Le questionnaire a été distribué sous forme papier. Il fut proposé à un échantillon de 35 enseignants présents le 7 avril lors d'une journée pédagogique organisée spécialement à leur intention dans le cadre de la formation continue. L'échantillon a été choisi d'une manière aléatoire.

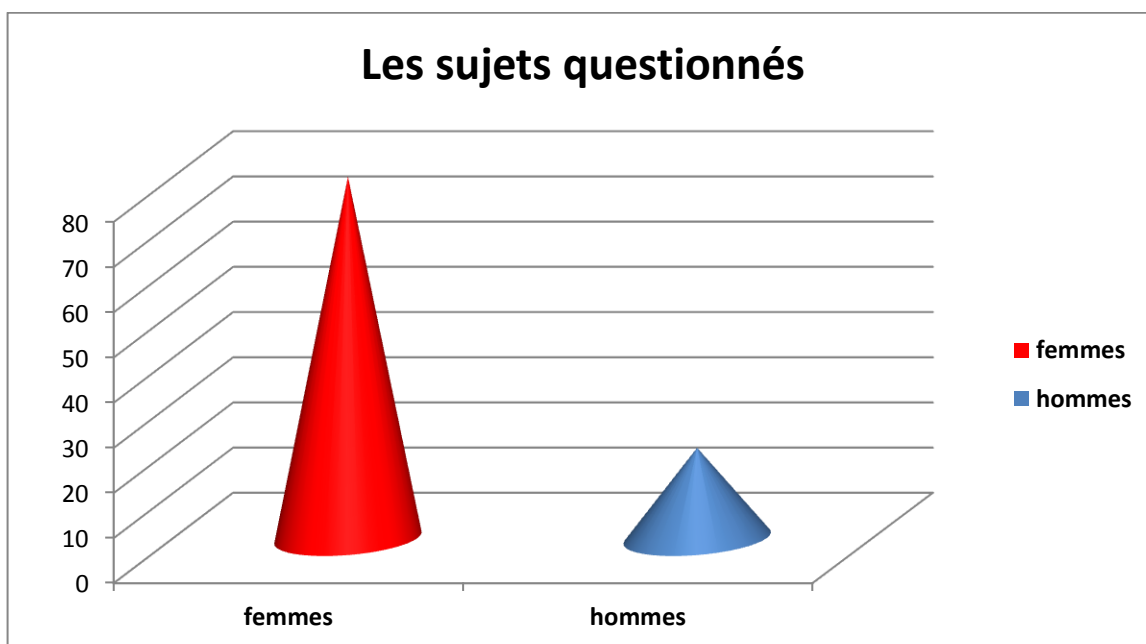
Pour obtenir de ces enseignants qu'ils s'expriment en toute liberté , étant donné que le contexte dans lequel cette enquête a été menée pouvait prêter à confusion ,nous leur avons

¹² ROUSSEAU, Y.K, « *Technique d'expression écrite et orale* », Université de la formation continue, p.20

précisé que cette enquête s'effectuait dans le cadre d'un travail de recherche universitaire et non à des fins institutionnelles et que leurs réponses ne seraient pas communiquées à l'institution.

Pour collecter les réponses après cette journée, il fallait nous rendre dans plusieurs écoles de la wilaya d'Ain Témouchent. Nous avons pu recueillir 25 ensembles de réponses au questionnaire, soit une participation de 17%

Sur les 25 individus enquêtés, nous comptons 20 femmes (80%) et 5 hommes (20%), le sexe féminin est majoritaire. Leur âge varie entre 26 et 50 ans, la moyenne d'âge étant de 33 ans.

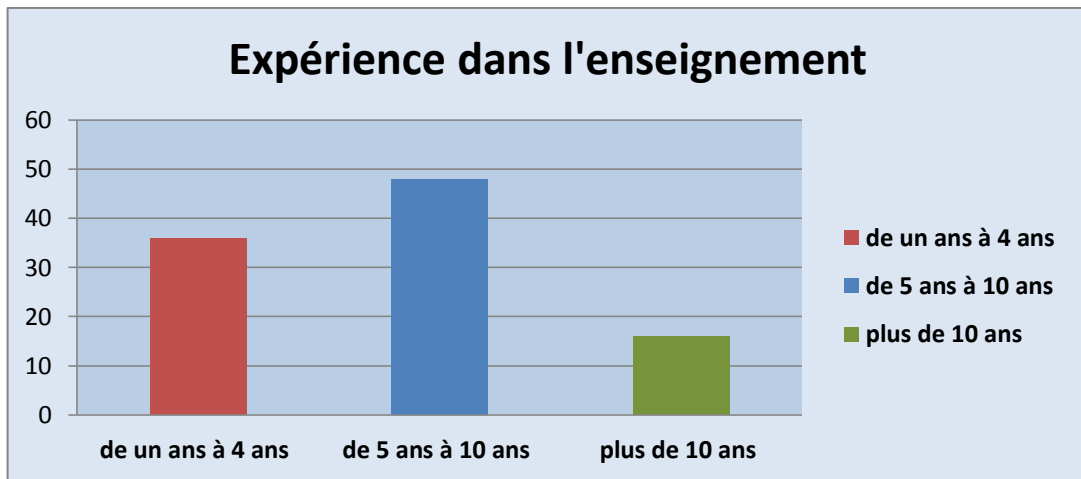


En ce qui concerne l'expérience professionnelle, nous avons obtenu des réponses des enseignants 36% exercent d'un an jusqu'à 4 ans.

-48% comptabilisent de 5 ans à 10 ans de carrière dans l'enseignement primaire.

-Le reste, c'est-à-dire 16% des sujets interrogés, ont plus de 10 d'années de carrière derrière eux.

Nous avons remarqué que le nombre des sujets questionnés, qui ont une expérience de plus de 10 ans sont moins nombreux à cause de la mise en retraite de la majorité qui ont une bonne expérience dans l'enseignement se qui a causé l'entrée des nouveaux enseignants qui n'ont pas une bonne expérience dans le domaine et qui va se refléter sur le niveau des élèves.



2. Description du questionnaire

Tout en le soumettant à l'anonymat afin de lui confère une crédibilité certaine. Ce questionnaire a été conçu de telle façon à faciliter grandement l'enchaînement des réponses et de permettre aux enseignants de livrer le font de leurs pensées librement et sans contraintes. les sujets questionnés ont été instruit à ne pas mentionner de nom, ni de niveau, ni autre indice qui peut les démasquer.

Nous devons tout d'abord signaler que la rédaction des questions s'est faite avec un souci d'aller du plus simple au plus précis, pour faciliter la compréhension de la question et l'expression de la réponse.

Notre questionnaire se compose de 19 questions, nous comptons 12 questions ouvertes et 6 questions fermées, que nous divisions en 5 items :

- Le choix de la profession (jugement porté par l'enseignant lui-même).
- Le degré de difficultés des textes.
- La réaction des élèves lors d'une séance de lecture.
- La méthodologie suivie dans une séance de lecture.
- Les difficultés de lecture et la remédiation.

L'analyse des réponses nous a permis de faire constats et de juger la situation qui prévaut sur le terrain en cette rentrée 2017/2018.

3. Objectifs des questions proposées aux enseignants

Nous présenterons dans le tableau ci-dessous les objectifs qui nous ont poussés à réaliser ce questionnaire.

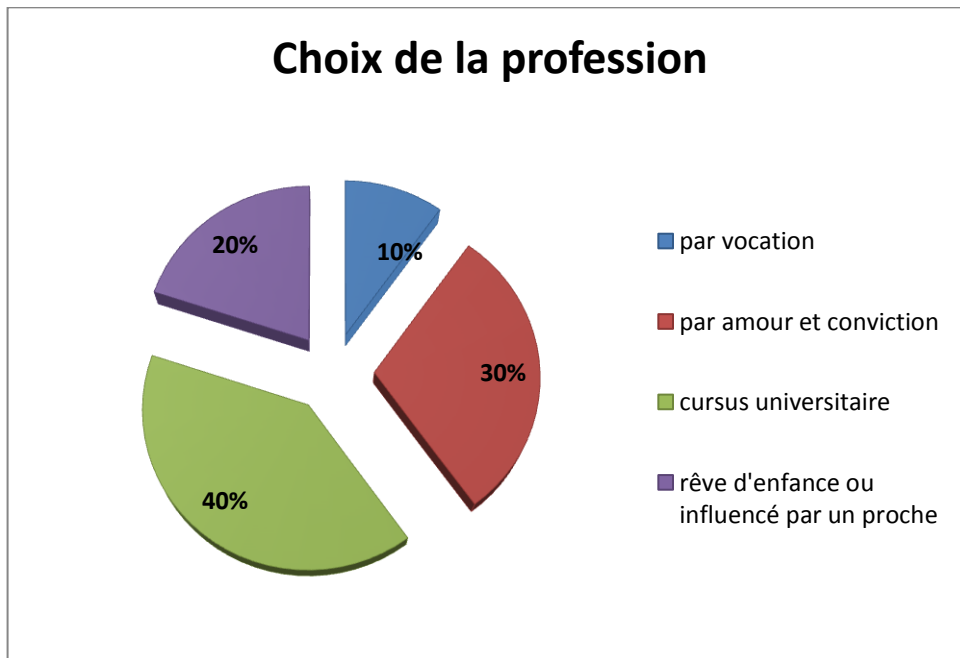
Les thèmes	Objectifs
I. Le choix de la profession.	Connaitre les représentations, les visions de l'enseignant et l'apprenant et les parents sur l'enseignement/ apprentissage de la lecture. quel est le temps faut-il pour apprendre à lire.
II. Le degré difficultés des textes	Reconnaitre la place et l'importance de la lecture dans les programmes et les manuels. Le rôle du temps consacré à cette activité.
III. La réaction des apprenants lors d'une séance de lecture	Connaitre les représentations que se font les enseignants sur le réel sentiment de leurs apprenants vis-à-vis de l'apprentissage de la lecture.
IV. La méthodologie suivie dans une séance de lecture	Savoir les méthodologies et les stratégies que les enseignants mettent en œuvre durant l'apprentissage de la lecture et sur les facteurs qui favorisent et qui maintiennent le plaisir d'apprendre à lire chez les apprenants. Connaître le rôle et l'influence de la lecture sur l'apprentissage des apprenants.

4. Analyse et interprétation des données du questionnaire

Le recueil des réponses des enseignants nous a permis de faire des commentaires suivants pour chacune des questions de notre enquête. Les questions ouvertes apportent plus d'informations qui permettent la récolte de faits, des conduites et des points de vue.

4.1. Le choix de la profession : jugement porté par l'enseignant lui-même

Questions n°1 : Pourquoi avez-vous choisi d'enseigner le français ?

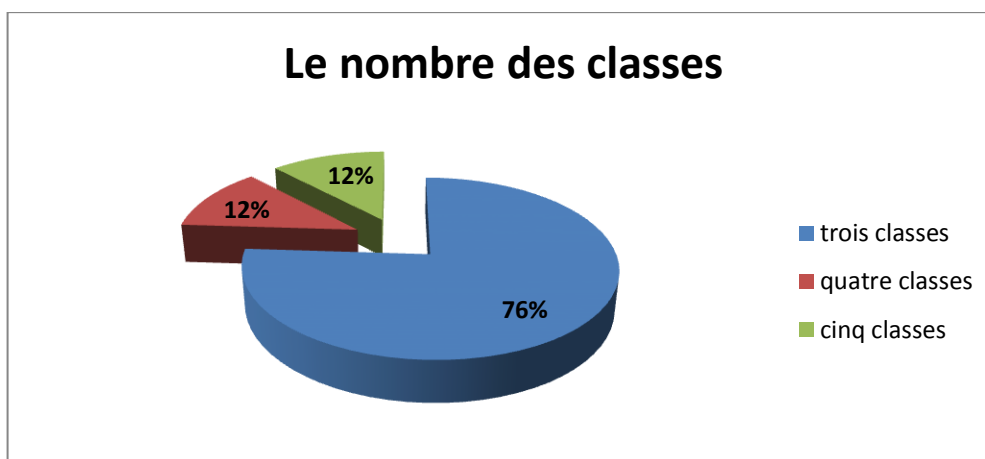


Pour la première question ,relative au choix de l'enseignement de la langue française 10% des sujets questionnés pensent que leur choix s'est porté sur ce métier par vocation ,alors que 30% disent qu'ils ont choisi ce métier par amour et conviction à cette langue, qui est la langue de Molière, vu sa noblesse sa richesse et sa beauté.

Tandis que 40% ont mentionné que leur choix de cette langue parce qu'ils ont suivi un cursus universitaire. Ils ajoutent, aussi, qu'ils ont toujours utilisé le français d'une manière singulière parce qu'ils la maîtrisent bien.

Par ailleurs, ils sont 5 enseignants, soit de 20% revoient leur choix à leur rêve d'enfance parce qu'ils ont été encouragé par leur milieu familial ou influencé par un membre de la famille et leurs enseignants au primaire surtout qui ont des parents qui ont exercé ce métier d'enseignement de la langue française.

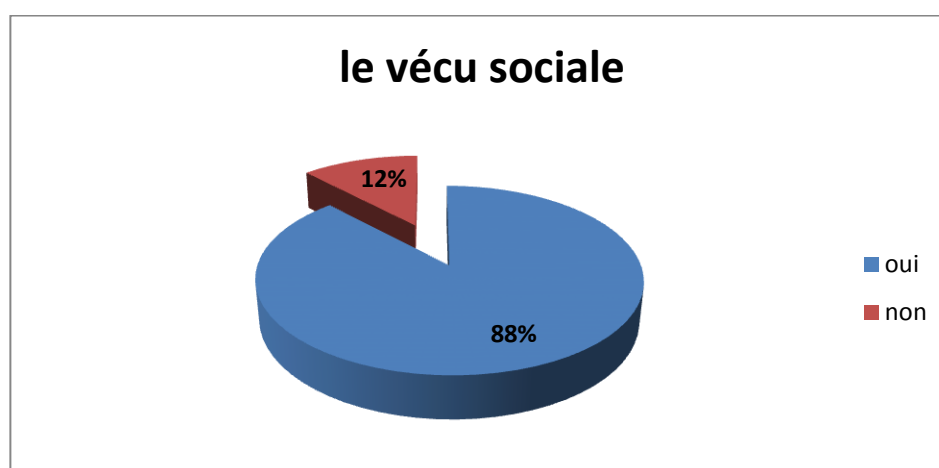
Question n°2 : De combien de classe avez-vous la charge ? Que pensez-vous ?



La deuxième question de cette partie est liée au nombre de classe que l'enseignant gère, nous avons reçu 76% (19) pour le nombre de 3 classes, 12% (3) pour le nombre de 4 classes et 12% (3) pour le nombre de 5 classes.

Les enseignants qui ont 3 à 4 classes pensent que vu le nombre d'unités pédagogiques, l'attribution des classes est équitables et abordables vu le volume horaire accordé à chacune des classes, mais le problème se pose dans l'effectif des apprenants dans les classes, qui sont trop chargées. Ainsi que ,les enseignants qui ont cinq classes disent que c'est trop pour eux de gérer cinq classes où l'enseignants ne peut pas prendre en compte les besoins de chaque apprenant quand il a affaire à des classes chargées ,comptant parfois plus de 40 apprenants, donc cela va influencer sur leurs enseignements et sur les résultats .

Question n° 3 : Le vécu social de chaque apprenant est-il nécessaire à connaître par l'enseignant ? Oui Non Si, oui. Pourquoi ?



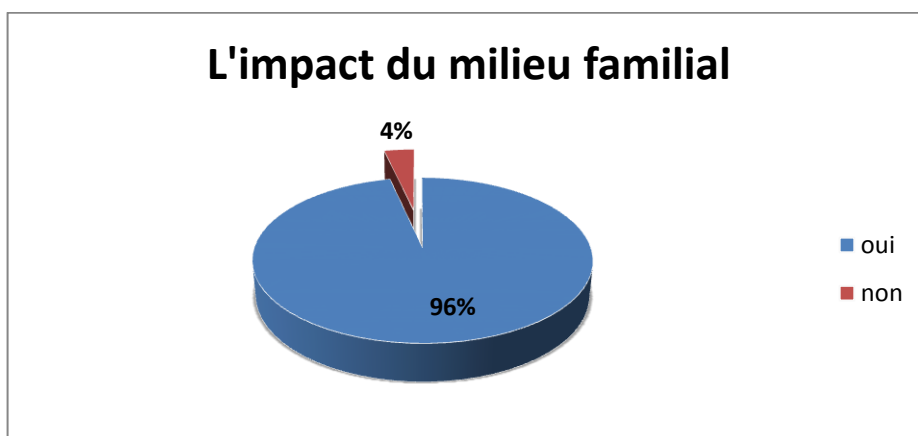
Pour le vécu sociale,88% des enseignants confirment qu'il est important de connaître le vécu sociale de chaque apprenant, pour pouvoir le prendre en charge correctement , afin de

choisir les stratégies d'enseignement efficaces .Pour savoir la qualité du suivie parentale ,ainsi que des répercussions sur l'apprentissage.

« Lorsque les parents s'investissent dans l'apprentissage de leur enfant, ils contribuent de façon positive à leurs succès »¹³

C'est pourquoi, les experts conseillent et sollicitent à la coopération entre l'école et la famille, qui auront des effets positifs sur les apprenants. Par contre que 3 enseignants soit de 12% ont répondu par non.

Question n°4 :Est-ce que le milieu social de chaque apprenant est encourageant pour apprendre la lecture ? Oui Non Pourquoi ?



Pour le soutien du milieu sociale ,19 enseignants d'un taux de 76% admettent que le milieu sociale des apprenants est encourageant pour l'apprentissage de la lecture parce que l'enfant de sa conception référentielle projette son existence sur les textes aux quels il a affaire. D'ou la nécessité, d'avoir des thèmes proches du vécu réel. Or, de nombreux auteurs ont confirme que le soutien parentale, entraine des effets bénéfiques sur l'apprentissage de leur enfant. Ainsi, « les enfants dont les parents se préoccupent activement du cheminement scolaire obtiennent de meilleurs résultats »¹⁴

La participation parentale manifeste de l'affection, de la rassurance et de la confiance chez l'enfant. Les chercheurs confirment que le soutien parental constitue un élément primordial dans l'apprentissage de la lecture.

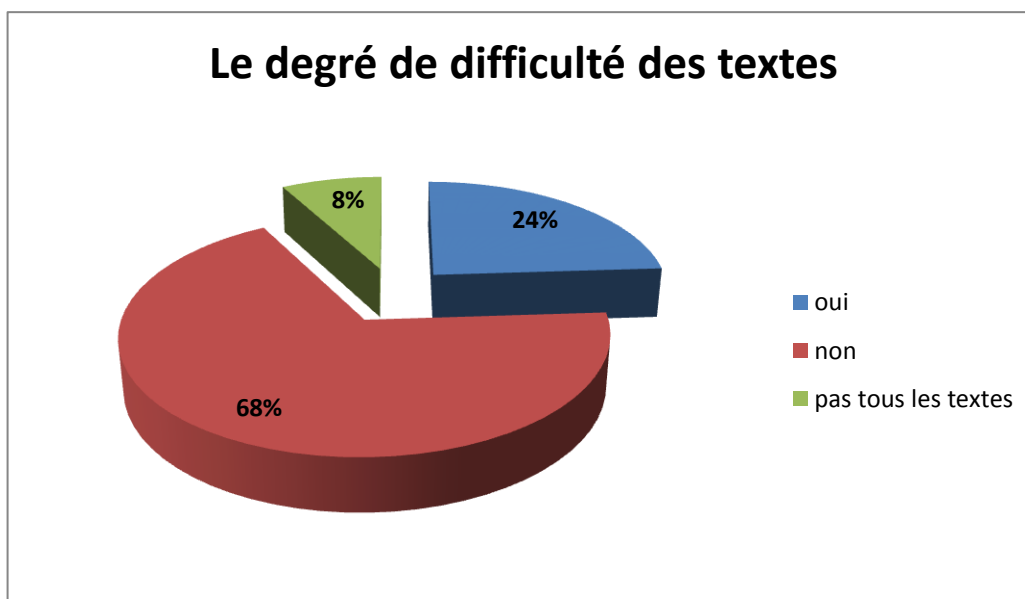
En revanche, 6 soit de 24% des sujets questionnés confirment que le milieu sociale n'encourage pas à la lecture car le niveau intellectuel de la société reste assez insatisfaisant et d'autres disent que les parents n'aident pas leurs enfants parce que ils sont illettrés.

¹³ « Comment aider votre enfant à apprendre, à lire et à aimer la lecture ? », Guide des parents, P5.In www.peireads.com

¹⁴ J.ARCHAMBAULT , R.CHOUIARD « Vers une gestion éducative de classe », De Boeck Bruxelles, 2009, p46

4.2. Le degré de difficultés des textes

Question n°1 : Les textes proposés dans le manuel scolaire sont-ils adaptés au niveau des apprenants ? Oui Non



A cette question fermée, qui concerne le degré d'adaptation des textes proposé dans le manuel au niveau des apprenants. Une majorité, à savoir 68% a répondu « non », les enseignants relèvent que les textes proposés dans le manuel leur semble difficiles à lire sans préciser les raisons de leur appréhension, tandis que 24% voient qu'ils sont facile est adapté au niveau des apprenants, mais 8% d'enseignants pensent que pas tous les textes ne sont pas adéquats au niveau, il ya des textes qui sont bien adaptés.

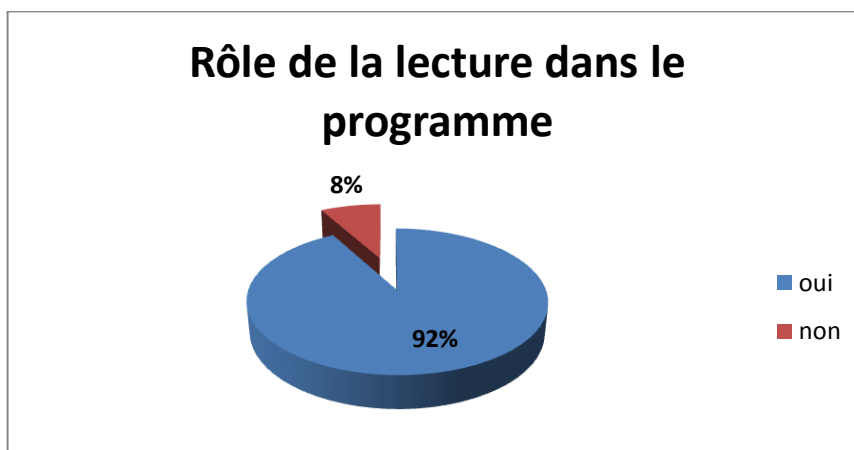
Nous déduisons, que le manuel scolaire de 5^{ème} AP ne correspond pas aux niveaux des apprenants. En effet, et comme nous le savons, la nouvelle approche repose sur la pratique de ce qu'on appelle « pédagogies différenciée »¹⁵, démarche qui ne peut pas être pratiquée en

5^{ème} AP car l'apprenant se trouve face à des textes qui les dépasse, ce qui lui provoquent un handicap en lecture qui l'accompagnera jusqu'au collègue.

¹⁵ Différencier ou diversifier sa pédagogie, c'est se donner les moyens de répondre à la diversité et à l'hétérogénéité des élèves présents dans la classe. C'est offrir à chacun les meilleures conditions pour apprendre.

Question n°2 :Est-ce que la lecture a un rôle important dans le programme ?

Oui Non



92% des sujets questionnés trouvent que la lecture joue un rôle important dans le programme. Elle est nécessaire à tous les activités, étant donné qu'elle permet à l'apprenant de découvrir, d'identifier le texte avec ses caractéristiques pour ensuite être capable de reproduire par écrit un texte similaire, alors l'apprenant a besoin de s'appuyer sur les textes de lecture afin de mettre ses acquis au service d'une écriture créative. «*Elle est la clé de tout autre apprentissage*»¹⁶, elle permet l'accès à de nombreuses connaissances. Un enfant qui sait lire est un enfant qui s'est écrit. Par contre, 8% des répondants disent que la lecture n'est pas une étape essentielle dans le programme, nous remarquons que ces 8% des enseignants ignorent les objectifs de la lecture.

Question n°3 :Est-ce que les textes proposés poussent-ils les apprenants à lire d'autres textes ? Oui Non



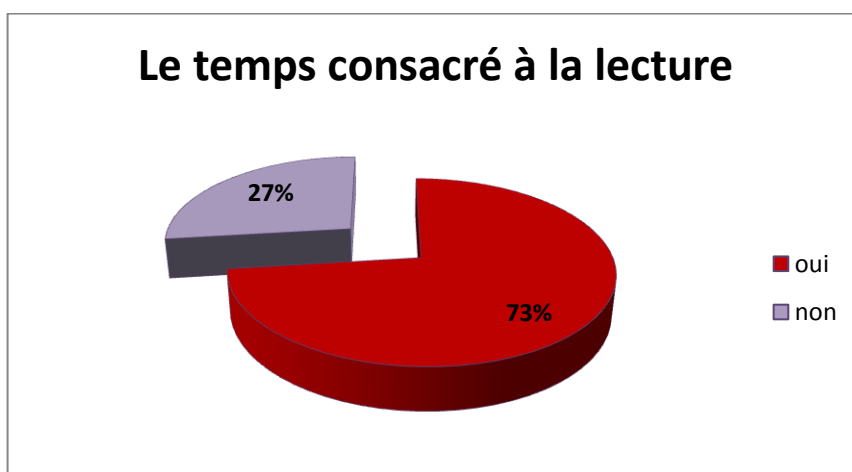
Nous avons constaté que 68% des sujets interrogés considèrent les textes proposés dans le manuel difficiles et sans intérêt car ces textes ne reflètent pas le milieu social. Ils ne sont pas animés par rapport aux apprenants, sont anciens, ne répondent pas aux besoins des apprenants

¹⁶ « Comment aider votre enfant à apprendre à lire et aimer la lecture ? », Guide des parents, p03. In www.peireads.com

.Ils les ne poussent pas à lire d'autres textes, même, il y'a des enseignants font parfois, référence aux textes parascolaire dans le but de trouver des supports textuels authentiques, plus adaptés, plus accessibles, plus courts, plus attractifs, plus motivants afin de faciliter la compréhension et la lecture aussi.

Alors que 32% pensent que les textes proposés dans le manuel sont faciles à lire et motivant, ils poussent les apprenants à lire d'autres textes.

Question n°4 : Le volume horaire consacré à la lecture dans une séquence d'apprentissage, vous paraît-il suffisant ? Oui non non, Pourquoi ?

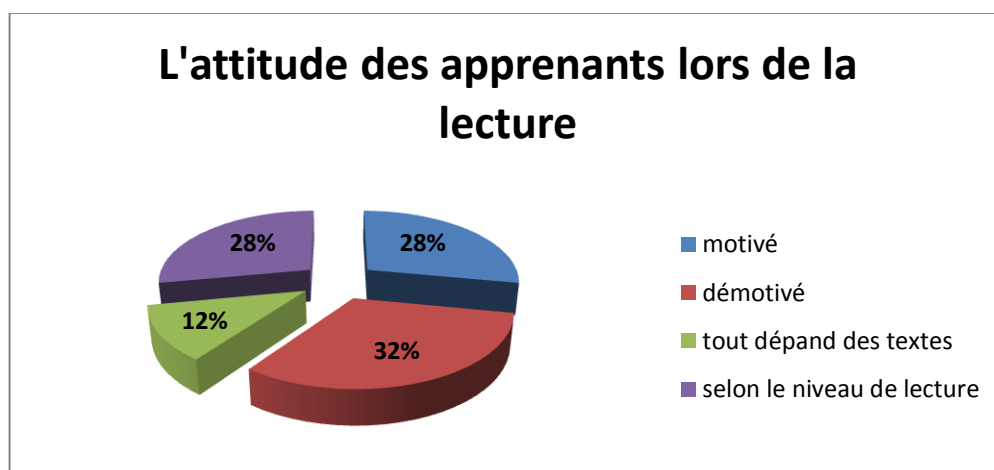


Dans cette quatrième question de la 2^{ème} partie 73% de l'échantillon affirment que le temps imparti à cette activité est insuffisant car c'est une tâche difficile qui demande beaucoup de travail et de concentration, car le nombre des apprenants dépasse 30 d'une majorité qui éprouvent beaucoup de difficultés à déchiffrer un texte long et face à cela l'enfant se voit confronté à une double difficulté : le décodage et la compréhension. Il est donc nécessaire d'étaler les lectures sur plusieurs séances.

Avec une répartition qui ne réserve pas une large place à la lecture, l'apprenant se trouve privé de chances pour mieux lire, par contre que avant la lecture été importante, elle était présente tous au long de la séquence sous différents appellations (lecture compréhension, lecture entraînement, lecture suivie, lecture expressive...)

4.3. La réaction des apprenants lors de la séance de lecture

Question n°1 : Quelle est la réaction de vos apprenants devant un texte de lecture ?



Sur les 25 sondés, 28% des enseignants ont répondu que leurs apprenants lors de la séance de lecture sont motivés, ils sont satisfaits de leurs réactions, la lecture les intéresse et leur procure beaucoup de plaisir et d'attention.

En quête d'apprentissage, l'enfant est prédisposé à assimiler. Le texte, lorsqu'il est court, traite un sujet captivant et intéressant surtout quand il contient des images motive l'apprenant

Nous constatons que dans une séance de lecture, il convient seulement d'influencer et de maintenir le dynamisme de la motivation, le goût et le plaisir d'apprendre. Dans son *Émile*, J-Jaques Rousseau souligne qu'il faut « *donner à l'enfant le désir d'apprendre* »¹⁷

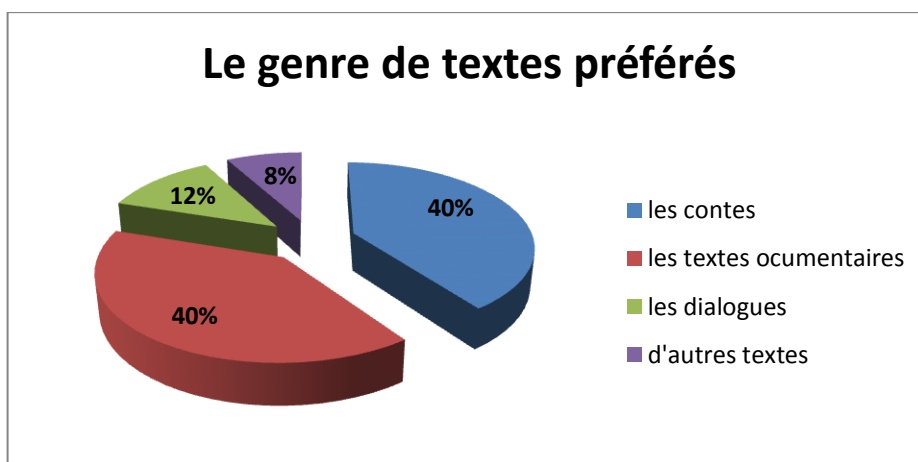
Les apprenants de 5^{ème} AP sont tous attirés par les dessins qui accompagnent le texte. Pour Burgos, c'est l'image qui est l'origine de cette qualité textuelle, jouant un « *épaississement de sens* »¹⁸

Tandis que 32 % des enseignants disent que leurs apprenants sont démotivés et non intéressés ils n'éprouvent aucun sentiment d'amour à l'égard de la lecture, ils inquiètent parce que c'est une séance où ils ont peur d'être moqués par leurs camarades à cause de leurs difficultés. En revanche, 56% voient que l'attitude des élèves change tout dépend des textes et leur niveau de lecture, ceci explique que les élèves en difficultés de lecture n'éprouvent aucun intérêt surtout quand le texte est long.

¹⁷ J-J ROUSSEAU, « *Œuvres complètes, tome1* », Hachette, Paris, 1865, p86

¹⁸ E. FAIVRE D'ACIER, « *Mythe et création : théorie, figures* » Facultés universitaires Saint-Louis, Bruxelles, 2005, p.30.

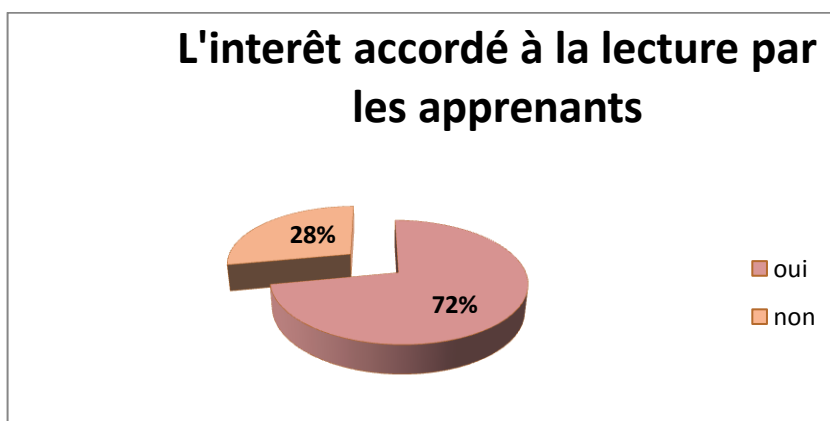
Question n°2 : Quels genres de textes vos apprenants aiment-ils lire ?



A travers des réponses des sujets questionnés ,nous constatons que 40% des apprenants préfèrent la lecture des textes documentaires, le même pourcentage 40% disent que leurs apprenants s'intéressent à la lecture des contes car ils sont attractifs ,facilite la compréhension grâce aux image qui les accompagnent, alors que 12% pensent que leurs apprenants aiment la lecture des dialogues. Tandis que 8% trouvent que leurs apprenants sont attirés par les récits, les BD, les comptines et les textes prescriptifs.

Question n°3 : Est-ce que cette activité est intéressante pour vos apprenants ?

Oui Non



Dans cette question 72% disent que la majorité des apprenants n'accordent pas une importance à la lecture, ils n'éprouvent aucun ou peu d'intérêt en raison de démotivation.

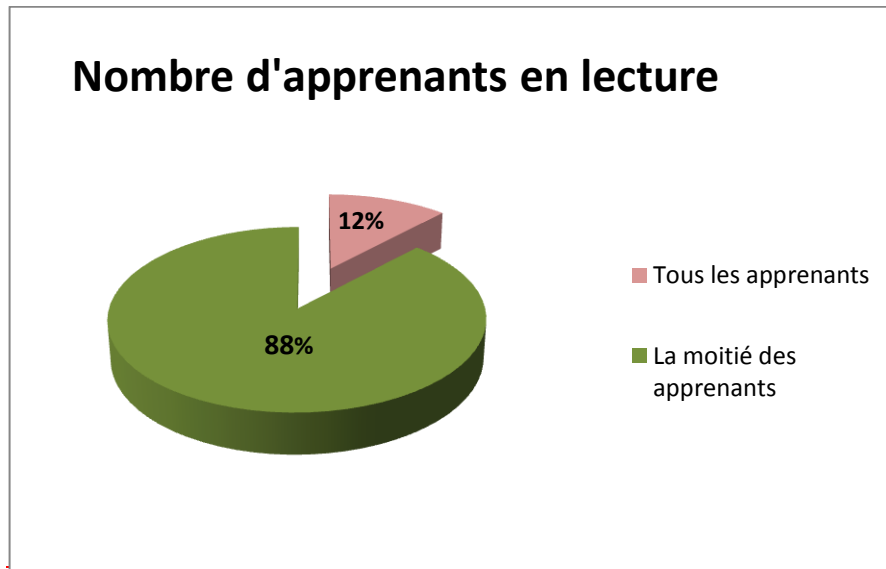
En revanche 28% voient que leurs apprenants éprouvent beaucoup d'intérêt pour la lecture

Ces élèves sont présents dans toutes les classes du primaire en matière de français langue étrangère, et c'est pourquoi tous les enseignants doivent être préparés tant parvenir les difficultés qu'à intervenir dès quelles se manifestent, l'enseignant doit aussi bien choisir une

stratégie, un texte qui attire l'attention de son apprenant. Le manuel reste un exemple ou un outil, l'enseignant peut s'en passer.

Question n°4 : Durant une séance de lecture, faites-vous lire :

Tous les apprenants la moitié des apprenants Si la moitié, pourquoi ?



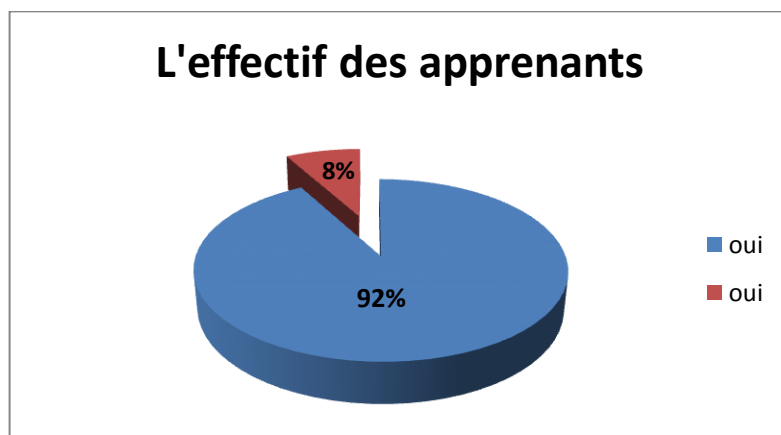
L'objectif à travers cette question est d'avoir l'idée sur ce qui concerne le temps consacré à la séance de lecture. Cette dernière confirme que le temps consacré à la lecture joue un rôle majeur pour la lecture et la compréhension d'un texte écrit « *il faut absolument être capable d'identifier les indicateurs qui donnent aux mots de la phrase leurs fonctions et leur permettent de constituer ensemble une réalité homogène* »¹⁹. Lire une phrase n'est pas seulement identifier les mots, mais aussi reconnaître leurs rôles syntaxiques pour pouvoir construire du sens, pour cela l'apprenant a besoin d'un large temps pour arriver à lire correctement et comprendre un texte.

A travers les constatations faites, 88% des enseignants font lire la moitié des apprenants à cause du temps réservé à la lecture qui n'est pas suffisant, aussi ce volume horaire consacré à l'apprentissage de la lecture ne permet pas dans les classes chargées à faire cette activité d'une manière équitable à l'ensemble des apprenants. Ainsi d'autres enseignants confirment que parmi des apprenants qui pratiquent la lecture, nous retrouvons ceux qui n'ont pas de difficultés, c'est les forts qui lisent. Néanmoins, 12% des enseignants disent qu'ils font lire tous les apprenants parce que tous ils sont concernés

¹⁹ J. MORAIS ? « *Apprendre à lire : au cycle des apprentissages fondamentaux (GS ? CP ? CE1)* », Ed Odile Jacob, avril 1998, p24.

Question n°5 :L'effectif des apprenants gêne-t-il l'apprentissage de la lecture ?

Oui Non

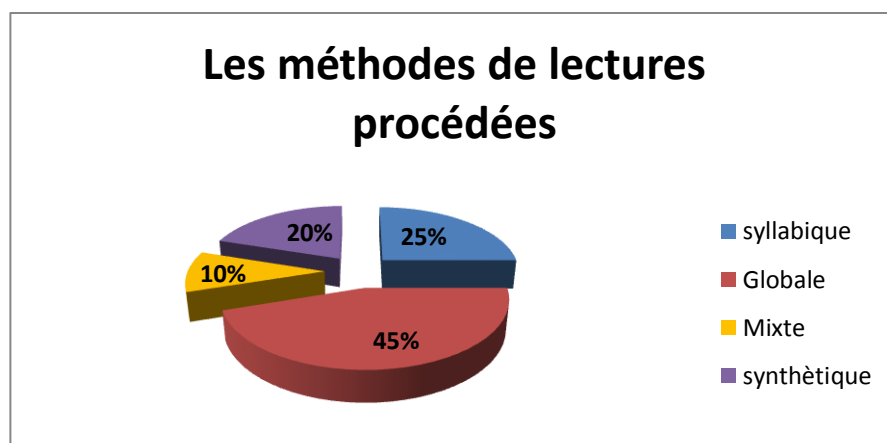


A travers des réponses des enseignants ,nous avons remarqué que la majorité ont opté pour la réponse « oui » ,qui représente un pourcentage de 92% ,ils pensent que l'effectif et nombre élevé des apprenants dans les classes gêne l'apprentissage de la lecture ,la justification de cette réponse a été déjà citer dans la question précédente, ainsi que 8% des enseignants ont répondu par « non »,ils trouvent que l'effectif dans la classe n'a pas une influence négative sur l'apprentissage de la lecture.

De cela, nous constatons que l'effectif élevé des apprenants a une grande influence sur l'apprentissage de la lecture surtout si un grand nombre d'élèves lisent lentement et font des erreurs ou l'enseignant doit intervenir pour remédier immédiatement les lacunes qui ne permet pas au reste des élèves à lire en cause de l'insuffisance du temps.

4.4. La méthodologie suivie dans une séance de lecture

Question n°1 : Quelle est la méthodologie à suivre pour avoir des bons lecteurs ?



Pour l'apprentissage de la lecture, plusieurs méthodes ont été mises au point, expérimentées avec plus ou moins de réussite, abandonnées, combinées entre elles. L'objectif de cette question est de savoir la méthode adéquate à l'apprentissage de la lecture. Selon les

statistiques faites, 20% des enseignants adoptent la méthode synthétique, dans cette méthode l'enfant apprend les lettres auxquelles on fait correspondre des sons et qu'il combine pour former des syllabes, des mots puis des phrases.

En revanche, certains ont répondu que la méthode globale est efficace pour l'apprentissage de la lecture d'un pourcentage de 45%, cette méthode est définie comme suit par le *Dictionnaire de pédagogie* (2000 : 196) : « *Les méthodes globales partent de la reconnaissance visuelle d'un mot, prononcé par le maître, puis écrit, mémorisé dans sa forme, reconnu* ».

Partant d'un tout (la phrase) vers la partie (le mot) pour en découvrir l'élément (la lettre ou le graphème) par un travail d'analyse que l'enfant est censé conduire lui-même, cette démarche doit l'amener, par les étapes inverses, à comprendre et à utiliser le processus de synthèse des lettres entre elles. C'est ainsi que la phrase donnée est décomposée en mots que l'enfant retient globalement. Le mot est appris en tant qu'image globale, que l'enfant visualise et mémorise. Les mots sont utilisés pour recomposer d'autres phrases. Ceci explique que cette méthode est par sa définition est souvent efficace car elles repèrent les systèmes des classes précédentes. les apprenants se sentent pour la plupart rassurés et apprennent rapidement.

Alors que ,25% des enseignants disent qu'ils adoptent la méthode syllabique, qui pour eux est la meilleur a adopté durant le processus d'apprentissage, Cette méthode, appelée aussi combinatoire privilégie l'entrée dans l'écrit par le signe écrit ou oral. Un mot est composé de plusieurs syllabes à partir desquelles on pourra éventuellement recomposer d'autres mots.

Ainsi que, 10% des répondants adoptent la méthode mixte où une phrase est donnée mais dans laquelle on isole immédiatement une syllabe ou une lettre ce qui, en fait, ramène aux méthodes synthétique ou syllabique. Cependant un certain nombre de mots (articles, pronoms, prépositions, etc.) sont donnés globalement sans faire l'objet d'une décomposition et permettent de former des phrases plus rapidement que dans ces méthodes.

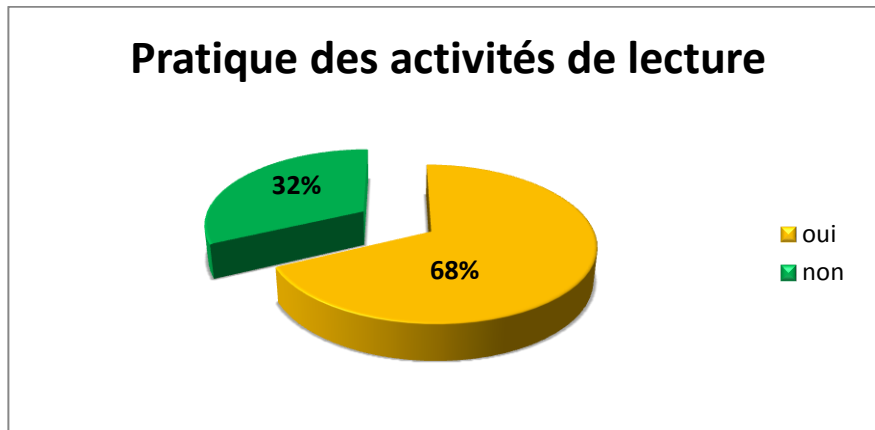
Ces résultats montrent que l'usage des méthodes dépend le niveau de l'apprenant, l'enseignant applique la méthode adoptée au niveau de ses apprenants, mais Selon le programme de 5^{ème} AP, la démarche pédagogique retenue pour l'apprentissage de la lecture en langue française se fonde à l'écrit sur un va et vient constant entre le global et la combinatoire²⁰. Il est même précisé que : « le but est d'arriver à une lecture qui ne soit pas

²⁰ La combinatoire, c'est-à-dire, la compréhension du principe alphabétique. C'est une opération par laquelle on assemble les lettres de l'alphabet pour construire les syllabes, les mots, les phrases et les textes.

mécanique, qui saisisse les unités de sens en s'appuyant sur chacune des articulations : lettre, graphème, syllabe, mot... ».

Question n°2 : Faites-vous des activités ludiques liées à la lecture ?

Oui Lesquelles ? Non Pourquoi ?



Cette question a été élaborée dans le but d'indiquer l'importance des activités ludiques liées à la lecture et de mesurer le degré d'intégration de cette activité dans les programmes et les pratiques de classes. Ce graphique nous montre que la majorité des enseignants ont confirmé qu'ils font des activités liées à la lecture soit des activités proposées dans le manuel scolaire, soit des activités par eux-mêmes. Tandis que 32% disent qu'ils ne font pas les activités en raison de l'insuffisance du temps consacré à cette activité ou parce qu'ils ne le considèrent pas nécessaire, alors que d'autres n'ont pas donné de réponses précises. Cela montre qu'ils n'ont pas une connaissance suffisante de cette activité ou qu'ils n'ont suivi une formation appropriée à l'enseignement de la lecture.

Alors, il est nécessaire d'organiser dans la classe des activités de lecture, pour intervenir auprès des lecteurs en difficultés et les aider à développer leurs compétences. L'enseignant doit réaliser des activités appropriées pour dépasser ce blocage

Parmi les activités citées dans les réponses

Les activités de lecture :

-Lecture par syllabe (déchiffrage) au tableau des sons, combinaison des syllabes, épellation des mots

-Jeux de rôle, le meilleur lecteur, jeux des mots croisés, devinettes,

-Jouer les saynètes

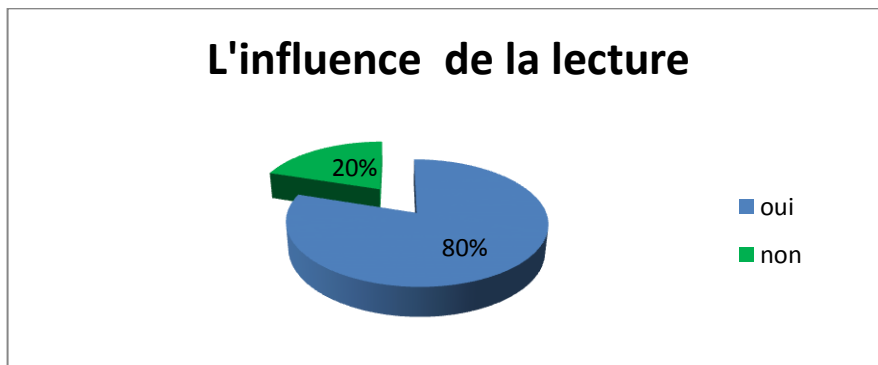
-Chasse aux mots.

-Jeux de lecture : un mot sur deux, saut de mots et de phrases, lecture diagonale, choix des mots par orientation.

Les activités de compréhension :

- Appariement d'un mot à son image.
- Illustration des textes pas des dessins.
- Les questions vrai ou faux, résumé un texte.
- Cocher la bonne réponse.

Question n°3 : Est-ce que le non maitrise de la lecture influence sur l'apprentissage des apprenants et leurs résultats ? Oui Non



Selon le graphique 80% des enseignants ont répondu par « oui », ils pensent que la lecture joue un rôle très important dans l'apprentissage, alors que 20% des enseignants ont répondu par « non ».

Un apprenant qui n'arrive pas à déchiffrer un texte et des questions ne pourra jamais répondre correctement et cela va influencer sur ses résultats obtenus lors des examens. La lecture individuelle va permettre à l'ensemble des élèves de devenir lectrices et lecteurs fortement motivés, comprennent le contenu de leurs lectures et sachant appliquer et communiquer leurs connaissances.

L'apprentissage de d'autre activité tel que conjugaison, grammaire, orthographe, lexique favorisent la maitrise de la lecture car un apprenant qui est en difficulté de lecture ne peut pas réinvestir ses acquis lors des activités et des évaluations.

4.5. Les difficultés et la remédiation

Question n°1 : Quelles sont les difficultés rencontrées chez les apprenants dans une séance de lecture ?

Question n°2 : Quel type de remédiation proposez-vous ?

C'est deux questions sont ouvertes qui consistent à présenter les difficultés des apprenants lors de l'activité de lecture, au moment où nous sommes intéressés à étudier les stratégies de la remédiation de la lecture. Un grand nombre de répondants s'accordent à dire

que les difficultés de lecture sont au niveau du déchiffrement des lettres et des sons, et du manque de temps pour y remédier.

La remédiation étant l'ensemble de stratégies mises en œuvre pour réguler un certain besoin chez l'apprenant, après avoir mené un diagnostic minutieux des lacunes rencontrées lors du déroulement des séances.

Les apprenants en difficultés, n'attendent de leur enseignant qu'une main tendue, une passerelle pour passer de l'autre côté de la barre et faire preuve qu'ils peuvent réussir, pourvu qu'on puisse les aider !

Pour l'enseignant, il s'agit en fait de mettre en place des stratégies, d'utiliser des procédés à même de lui permettre d'accompagner ses apprenants, de les guider et de les aider à dépasser l'obstacle.

Pour cela, nous avons vu utile de présenter les difficultés et la remédiation procédé par chaque enseignant dans un tableau :

Les difficultés citées par les enseignants	La remédiation procédée
<ul style="list-style-type: none"> -Difficulté de déchiffrage, de combinatoire des sons et syllabes. -Manque ou absence de lecture à la maison. -mauvaise acquisition des sons complexes -Lecture d'une manière syllabique. -difficulté à enchaîner une phrase. -Incapacité dans le rapport signifié/signifiant. -Une mal articulation ou prononciation des sons et mots. -Difficulté de compréhension. -Mauvaise discrimination auditive et visuelle des graphèmes. 	<ul style="list-style-type: none"> -Relire les syllabes et les sons complexes. -Proposer la lecture des textes courts. -Inciter les apprenants à lire chez eux. -Révision systématique des lettres et sons au tableau. -Faire une dictée. -Retourner à la méthode syllabique. -proposer des activités ludiques. -Utiliser des illustrations pour aider à la compréhension.

Deuxième volet : observation de classe

Comment se fait la transmission et l'acquisition de la lecture ? Comment l'interaction enseignant/enseigné aboutit-elle à la construction des stratégies de lecture ? Quelle méthode est mise en œuvre dans un processus d'apprentissage ? Le temps est-il suffisant pour l'apprentissage de la lecture ?

C'est pour tenter de répondre à ces questions nous avons intégré à notre expérimentation une deuxième partie une observation de classe²¹ dont nous allons décrire le déroulement d'une séance de compréhension de l'écrit en respectant les protocoles en vigueur dans la recherche en éducation. En effet, c'est entre les murs d'une salle de classe que se réalisent les stratégies pédagogiques et didactiques.

De plus, cela colle étroitement à l'objet de notre recherche, c'est dans cet espace clos où tout se joue par et dans la relation enseignant/apprenant, qu'il est favorable d'observer la mise en œuvre d'une méthode dans toutes ses dimensions.

Ainsi, De Peretti (1992 : 19), dans un article en ligne intitulé « *De la pratique réflexive à la méthodologie de l'enseignement* », insiste sur la reconnaissance du statut de la pratique. Il écrit : « *Pour moi, le phénomène de la pratique décrite et le phénomène de la personnalisation sont des phénomènes indispensables pour aiguiller une réflexion* ».

La classe reste le lieu d'aboutissement, le lieu de mise en pratique de la méthode, avec ou sans manuel. Pour Henri Besse (2005 : 16) : « *Les classes constituent le banc d'essai des manuels et des méthodes, même si on ne peut parler, sans abus de terme, d'une véritable expérimentation qui en validerait les hypothèses* ».

C'est pour toutes ces raisons que nous avons jugé utile de procéder nous-mêmes à une observation de classe. Cette dernière a été effectuée durant la période du 3^{ème} trimestre. Notre objectif étant, d'une part de vérifier nos hypothèses : dont l'importance de la lecture dans l'apprentissage de la langue française et l'influence de la non maîtrise de la lecture sur les résultats des apprenants lors des évaluations. D'autre part, de voir si le temps octroyé à cette activité est suffisant et quelle méthode faut-il adopter.

²¹ L'observation de classe est une technique qui se pratique régulièrement, dans les cursus de formation d'enseignants, pour comprendre ce qui se passe exactement dans une situation réelle d'enseignement et d'apprentissage d'une langue et de sa culture.

1. Procédure méthodologique

1.1. Accès au lieu de l'expérimentation

En tant enseignante dans l'établissement, nous n'avons pas trouvé d'obstacle d'accéder à l'école, nous avons en premier lieu sollicité l'accord de la directrice puis de l'enseignante d'assister pendant la séance de lecture qui a accepté d'être filmé.

Nous sommes alors assistés dans l'école primaire de la circonscription de la ville d'Ain Temouchent.

La date et l'heure de l'observation de classe ont été déterminées par l'enseignante. Il s'agissait de la première séance dans la progression d'une séquence d'apprentissage d'une durée de 45 minutes.

Notre démarche méthodologique a été la suivante :

Au début, Nous avons photographié la classe, les apprenants et l'enseignante puis nous avons filmé le déroulement dans la classe de 5^{ème} année primaire

En outre, si des photos accompagnent l'observation c'est que nous avons voulu associer les traces sonores (transcriptions des échanges verbaux) et les traces visuelles (photographies) pour rendre compte de la progression de la séance d'enseignement /apprentissage et permettre la visualisation des lieux et des comportements des acteurs (enseignante et apprenants).

1.1.1 Présentation

Le CD qui accompagne notre travail de recherche présente le cours de FLE filmé dans une classe de l'école primaire « 18 Février », c'est une école qui se trouve au centre de la ville de la wilaya d'Ain Temouchent.

Classe : 5^{ème} année primaire

Effectif : 31 apprenants (14 filles et 17 garçons)

Age : Entre 9 et 11 ans.

Niveau d'apprentissage : 3^{ème} année de français

Séquence observée : 1^{ère} séance de la séquence. (Séquence 1 projet 4)

Enseignante : Madame x

Niveau de l'enseignante : Master

Expérience : 15 années, titulaire sur le poste d'enseignante formatrice.

1.1.2 État des lieux

L'espace-classe²² : Une grande salle aux murs jaunes recouverts de papiers, éclairée par de très grandes fenêtres et très bien aérée. Sur les quatre murs de la salle, des gravures, de grands tableaux de conjugaisons dessinés à la main et un calendrier de l'année en cours (2018).L'affichage dans la classe était un mélange entre l'arabe et le français.

L'affichage de français contient des règles de grammaire, conjugaison, orthographe et vocabulaire plus des projets réalisés par des apprenants.

Ce que nous avons constaté l'absence de tout indice indiquant l'apprentissage de la lecture, absence des affiches murales sur lesquelles se trouvent des sons, des lettres et des mots, des images.

Près du bureau placé en face des apprenants, sont affichés au mur les documents des deux matières arabe et français qui sont les suivants :

- Liste et pyramide des âges des apprenants
- Les progressions des trois séquences du projet 4 (le texte documentaire)
- L'emploi du temps
- Quelques comptines
- Tableau de services.
- L'affichage contient des illustrations.

1.1.3 Le matériel pédagogique

Un tableau blanc se fait face au-dessus de l'estrade, face aux apprenants.

Dans une armoire vitrée au fond de la classe, nous avons pu noter la présence de quelques manuels en arabe et en français et de quelques cahiers d'apprenants datant de l'année précédente. Nous n'avons pas pu cependant prendre connaissance du contenu de ces livres pour établir leur fonction à l'intérieur de la classe.

Quelques apprenants avaient déposé leur manuel scolaire sur leur table, mais l'enseignante n'en n'a pas fait usage puisqu'elle a proposé un autre texte imprimé sur feuilles volantes.

Sur le bureau il avait un cahier journal, une fiche pédagogique de la séance et un registre d'appel pour le recensement des apprenants.

²² La classe, dans l'acception où l'entend la didactique, est un lieu privilégié d'échanges où s'établit une relation entre enseignant et apprenants d'une part, entre apprenants d'autre part, un endroit clos où l'étude est basée sur la communication entre personnes.

1.1.4 Effectif de la classe

D'après les chiffres qui nous ont été communiqués par la directrice, l'effectif moyen des trois classes de 5^{ème} année primaire dans cette école est de 35 apprenants. Alors, le nombre d'apprenants présents lors de cette séance est de 30. Tous les inscrits étaient présents. Notre échantillon est issu d'un milieu urbain des deux sexes 14 filles et 17 garçons.

1.1.5 Disposition



Comme nous pouvons le voir sur la photo, la classe est disposée d'une façon peu commune. Elle ne se présente ni en U, ni en cercle, ni sur quatre rangées.

Tout contre chaque mur latéral est disposé deux rangées de tables. Au milieu de la classe, une rangée de tables face au tableau et au bureau de

l'enseignante.

Le bureau de la maîtresse est posé sur une estrade. La disposition des tables a suscité notre étonnement. Comme nous venons de le dire, cette occupation de l'espace classe est inhabituelle. Selon l'enseignante que nous avons interrogée sur les raisons de cette initiative, cette façon de disposer les tables des apprenants a été décidée afin de permettre aux apprenants de travailler en groupe de quarts et que cela facilite les déplacements dans l'espace et permet de garder tous les apprenants sous contrôle.

Nous pouvons relever que cette procédure d'organisation de la classe témoigne d'un souci pédagogique de maîtrise de l'espace et de focalisation de l'attention sur l'enseignante mais elle présente également, comme nous le verrons plus tard, un avantage certain, celui de favoriser la co-activité menée par l'enseignante. De plus, et cela les pédagogues le répètent assez souvent : « est maîtrise de l'espace celui qui l'organise ».

1.1.6 Durée de la séance

Notre enquête a été effectuée en moi d'avril. Au 3^{ème} trimestre.

Le temps imparti aux classes de 5^{ème} année primaire est de 4 heures et demi de français par semaine.

Rappelons que le volume horaire octroyé à la lecture est de 45 minutes par semaine. Les apprenants bénéficient d'une séance au cours de la semaine en fonction d'un emploi du temps

établi par l'inspectrice de la matière. Les contenus, les thèmes proposés et les supports pédagogiques de ces séances sont variés et doivent répondre aux exigences du programme.

Nous avons marqué que la durée officielle d'une séance est fixée à 1 heure et demi, dans la quelle l'enseignante doit présenter deux activités d'une durée de 45 minutes, la première et l'orale compréhension et la deuxième la lecture. En outre, l'enseignante a dépassé la durée de la séance afin de faire la lecture compréhension/ expression. Ainsi, la durée réelle de notre observation de classe s'est étalée à 25 minutes de plus, regroupant l'essentiel de la démarche.

1.1.7 L'enseignante

Elle est en blouse blanche, tenue exigée par l'institution.

Sur le plan de l'élocution et de la maîtrise de la langue, nous avons pu remarquer que l'enseignante maîtrise parfaitement la langue, en ce qui concerne la prononciation et la formulation de certaines phrases interrogatives.

Nous avons pu noter, tout au long de la séance, que ses relations avec les apprenants étaient empreintes d'une certaine familiarité. Ceci s'explique, elle nous l'a dit elle-même, par le fait que la majorité de ces apprenants, elle les a enseigné depuis la 3^{ème} AP. Il est certain que, sur le plan pédagogique, cette familiarité ne peut qu'influer sur les réactions et le comportement des apprenants qui, bien que confrontés à une nouvelle situation d'apprentissage, se comportent avec un naturel et une spontanéité remarquables.

1.1.8 Les apprenants

Les apprenants sont entrés dans la classe en même temps que la maîtresse. Ils se sont installés à leur table, et c'est dans un bon ordre que la séance a débuté.

Nous avons remarqué qu'ils ne semblaient nullement intimidés par notre présence. De plus, pendant toute la durée de la séance, ils étaient calmes et disciplinés, sans l'intervention de la maitresse.



Ceci témoigne de la vitalité de ces enfants qui abordent sans complexe la matière, et nous a permis de constater qu'ils s'impliquaient avec enthousiasme dans la construction d'un savoir nouveau.

Dans de telles conditions, le groupe classe peut devenir un lieu où s'établissent des échanges authentiques. L'interaction devient alors une réalité. La peur de parler devant les autres, la peur de se tromper, le manque de confiance en soi, en somme toutes les inhibitions courantes dans un tel contexte n'ont plus lieu d'être.

1.2. Démarche pédagogique

Démarrage de la séance :

- Entrée de l'enseignante dans la classe.

- Discussion ouverte de cinq minutes. Cet échange verbal, nous semble-t-il, avait pour but de rappeler le thème du projet écoulé et d'établir le thème du nouveau projet qui est la protection de l'environnement et le genre du texte étudié, cela aussi pour d'emblée une relation de confiance, d'instaurer un climat propice à l'expression.

- Début de la séance à proprement parler.

Les points que nous venons d'aborder concernent l'atmosphère de la classe avant même que la séance ne commence. Tous ces détails observés peuvent nous donner une première impression sur une ambiance de classe assez particulière et le type de relations qui semble s'être établi dès le début de l'année scolaire, entre l'enseignante et ses apprenants. Nous précisons à nouveau que notre observation a porté sur la première leçon .Il s'agit de la lecture compréhension.

1.3. Choix du texte

Pour cette séance, notre enseignante a opté pour la lecture d'un texte informatif sur la protection de l'environnement .On a remarqué que les apprenants n'ont pas utilisé le livre car l'enseignante a distribué des feuilles qui contiennent un texte qui ne figure pas dans le manuel. Selon l'enseignante que nous avons interrogé sur les raisons de cette initiative, elle nous a dit « les textes proposés dans le manuel sont longs et difficiles à comprendre, ils ne sont pas adaptés au niveau pas des apprenants et au temps diffusé à cette activité ».

Le texte est de type informatif .C'est un texte qui convient à leur niveau et semble motiver et satisfaire les apprenants. Il est aussi court accompagné d'une image ce qui va faciliter la compréhension et la lecture. Il est intéressant puisqu'il parle d'un thème passionnant. A première vue, le lexique employé par l'auteure nous semble simple (forêt, pollution, arbres, animaux, lions, chacals, singes, oxygène, plantes...).Ce lexique permettrait à l'apprenant d'accéder facilement au sens du texte.

2. Analyse du déroulement de la séance

La séance à laquelle nous avons assisté et que nous avons filmée, consiste en une prise de contact avec la langue étrangère objet d'étude la lecture. Selon les programmes dont nous avons pris connaissance, les premières séances visent à établir les bases d'une lecture compréhension : l'objectif c'est d'amener les apprenants à lire à haute voix un texte et de répondre aux questions de compréhension

Pour faciliter le décryptage de la leçon nous avons décidé de découper la séance en différents moments. Ce découpage nous permettra d'organiser notre analyse tout en appréciant les différentes situations de communication à travers lesquelles l'apprenant est censé construire des savoirs relatifs à la lecture.

Durée du moment : 10 minutes. Nous avons mentionné que l'entrée en matière a consisté en un échange informel entre la maîtresse et les apprenants.

Cela a commencé par une salutation à laquelle les enfants ont répondu en français : « Bonjour madame ! » c'est un rituel qui paraît habituelle.

L'enseignante aborde la « leçon » après avoir coller une affiche au tableau. Elle se retourne vers les apprenants. Elle leur demande aux apprenants de donner la date. Un stylo à la main, elle fait mine d'écrire la date et quelques mots au tableau.

Voici la transcription de ce moment :

M : Aujourd'hui, c'est quoi ? Qui peut me dire la date ? La date+la date...

Tout ensemble : 22

M : 22 quoi ?

A1 : 22

A1, a2, a 3 : avril, avri... avril

M : 22 avril 2018

Tous ensembles : 2018

M : Ne parlez pas tous à la fois !

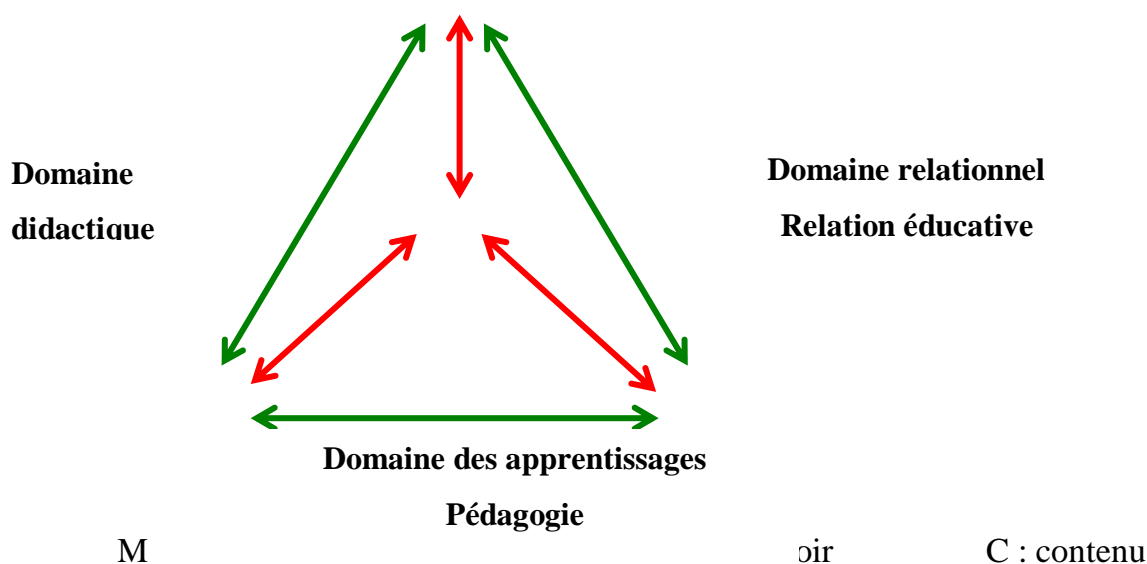
A4 : Aujourd'hui, nous sommes 22 avril 2018

Dans notre procédure d'analyse, nous avons vu nécessaire passer directement à la première phase du cours. Notre objectif n'est nullement de juger ou d'évaluer la séance à laquelle nous avons assisté mais simplement de nous informer sur l'impact de la méthodologie syllabique sur une pratique de la lecture en classe, par cette méthode les apprenants étaient motivés, la maîtresse a facilité la lecture pour eux. Comme nous venons de le voir la lecture syllabique est un processus qui aide les apprenants dépasser leur difficultés

de lecture, alors l'école demeure le médiateur par excellence entre le jeune apprenant et la lecture. Elle doit, en ce sens, être le lieu qui encourage les pratiques de lecture. Les avis sur ce plan sont partagés. Ainsi, F. CICUREL dans un article en ligne²³ a dit : « *La classe devient le lieu de l'interaction plutôt que la réalisation d'une méthodologie idéale.* ». Il est évident que cet acte ne se réduit pas à transmettre des contenus, à appliquer ou plaquer des méthodes mais à établir une relation verbale ou non verbale par le jeu d'interactions. L'enseignante, médiatrice du processus d'apprentissage, doit être à l'écoute de l'évolution de la situation pédagogique et savoir gérer l'aléatoire. Les fonctions de l'enseignante sont de deux types :

- Une fonction didactique consistant à structurer et à gérer les contenus.
- Une fonction pédagogique qui consiste à gérer, à réguler de manière interactive tout événement qui se produit en classe.

Ces deux domaines de pratique de l'acte d'enseigner ne peuvent être mis en action que si l'enseignante mobilise des savoirs et des compétences professionnels pluriels. Cette pratique relationnelle se résume dans le schéma suivant, bien connu des pédagogues et des didacticiens et qui s'intitule « triangle didactique ».



²³ F.CICUREL, « *La classe de langue un lieu ordinaire, une interaction complexe* », *Acquisition et Interaction en Langue Étrangère* [en ligne], L'Acquisition en classe de langue, Mis en ligne le : 14 décembre 2005. Disponible sur : <http://aile.revues.org/document801.html>.

Moment 1 pré-requis (rappel)

L'enseignante entame la séance par un moment de rappel (pré-requis) en posant des questions. Elle s'adresse à l'ensemble de la classe. Sa question vise à citer les différentes pollutions.

M : qu'est-ce que nous sommes entrain d'étudier ? Le projet écoulé c'était sur les animaux et ce projet ?

Tous ensembles : maitresse ! Maitresse ! Les réponses sont aussi bien correctes

A1 : la pollution !

A2 : la pollition de l'ainvironement(l'apprenant n'a pas prononcé correctement le mot.)

A3 : la pollution de la nature.

A4 : la pollution des océans.

M : s'adressant à toute la classe, en général, nous sommes entrain d'étudier l'env...

Tous ensembles : l'environnement et les cites naturelles.

M : alors les enfants, quel genre de texte, on est entrain d'étudier ?

La maitresse donne des exemples le conte, le dialogue, on étudie le texte...

A5 : le conte.

A6 : le texte documentaire.

M : on dit le texte documentaire ou le texte.....

Tous ensembles : informatifs

M : qu'est ce qu'un texte documentaire ?

A7 : le texte documentaire donne des informations vraies. (L'apprenant dit la phrase avec difficultés et avec l'aide de la maitresse.)

Moment 2 mise en situation

Afin d'aplanir les difficultés qui peuvent éventuellement surgir lors de la lecture des apprenants, la maitresse a écrit quelques mots au tableau pour les lire collectivement (protection, oxygène, indispensable, merveilleuse, pollution, protection de l'environnement, exercice).

Procéder à la syllabation puis à la relecture des mots.

La maitresse a proposé une activité ludique qui consiste à lire les mots.

La maitresse passe au tableau et commence par le découpage syllabique du premier mot. Elle demande à un apprenant de lire.

E1 : *Pro tec tion (l'apprenant prononce tion)*

M : *tion se lit sion faire répéter quelque apprenants. (La maitresse procède la méthode syllabique afin de faire la correction avec la répétition des apprenants).*

E1 : *protection (correction de la faute)*

Ce moment continue sur la même méthode, avec les mêmes consignes, les mêmes questions : le découpage syllabique des mots par la maitresse et lecture par les apprenants oxygène, indispensable, merveilleuse, etc.

La maitresse fait intervenir plusieurs apprenants.

Les élèves participent afin de lire le mot.

M : On va passer au 5^{ème} mot, la maitresse demande à une apprenante de passer et découper le mot « pollution » en syllabes.

E5 : pollution

Après chaque lecture la maitresse fait lire le mot par plusieurs apprenants.

Lecture du titre du texte : dans cette étape la maitresse fait intervenir les apprenants qui n'ont pas prononcé correctement le mot environnement.

Elle passe au découpage syllabique (elle fait une remédiation immédiate)

Pour stimuler la curiosité et l'implication des apprenants, l'enseignante tente d'abord, de les animer, de les surprendre afin d'éveiller leur intérêt .Elle présente une affiche et demande aux apprenants de l'interpréter. Afin de les préparer à la lecture proprement dite. Cette affiche est écrite en arabe, qui présente l'image d'une forêt. Donc l'enseignante fait référence à l'arabe afin de faciliter la compréhension. Comme nous l'affirme J-P. Cuq²⁴, pour accéder au sens de la langue écrite l'apprenant met en œuvre un ensemble de processus cognitifs.



²⁴ J-P. CUQ, «Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, CLÉ international», Paris, 2003, p49.

Moment 3 découverte du texte et lecture entrainement (l'acquisition)

Découverte du texte de l'auteure Marie-Louise Veri, extrait du livre des arbres. L'enseignante amène ses apprenants à observer l'organisation du texte, relever les éléments périphériques et recueillir des hypothèses de sens et des interprétations sur le texte à vérifier ultérieurement. Le mérite revient à Gérard GENETTE qui a repris la notion de « paratextualité » dans *Palimpsestes*. Il s'agit de la relation « *le texte proprement dit entretient avec ce que l'on peut guère nommer que son paratexte : titre, intertitres ; préfaces, [...], illustration et bien d'autres types de signaux accessoires...* »²⁵

Ces éléments vont faciliter la compréhension du texte et permettent d'émettre des hypothèses de sens qui motivent les apprenants et les pousse à aimer la lecture.

Le texte est accompagné d'une illustration qui représente des arbres. « *Pour l'enfant l'image appelle l'explication et lui donne envie de savoir plus* »²⁶. L'image joue un rôle très important dans la compréhension du texte, l'apprenant fait référence à l'image qui va l'aider à vérifier ses hypothèses formulées sur le thème du texte.

Lecture silencieuse et exploitation

Afin de vérifier les hypothèses émises précédemment, l'enseignante invite les apprenants de lire le texte silencieusement d'environ une dizaine de minutes. Les réponses seront argumentées à partir du texte raison pour laquelle les apprentis lecteurs étaient très motivés. À l'aide d'un crayon, ils soulignent les mots clés et les expressions, ils étaient très impliqués, ils essaient de donner le meilleur d'eux-mêmes. De cela, l'apprenant apprend à mieux lire.

Après la vérification des hypothèses, la maîtresse pose une question donnée au préalable.
.Que nous donnent les arbres

Moment 4 reformulation

Avant d'entamer ce moment, l'enseignante propose un jeu (l'ascenseur des mots : lecture du premier mot de chaque ligne en allant du haut vers le bas puis du dernier mot de chaque ligne, en allant du bas vers le haut sauf) dans le but d'impliquer les apprenants à la lecture à haute voix. Elle essaie d'expliquer les règles du jeu.

²⁵ G.GENETTE, « *Palimpsestes* », Ed Seuil, 1982, p10

²⁶ A.BENTOLILA, « *Recherches actuelles sur l'enseignement de la langue* », Ed Restz, Paris, 1976, p196.

De ce fait l'enseignante réussit à les accrocher, à capter et à maintenir leur attention. Car, « *faire une place plus grande aux situations ludiques dans l'apprentissage* »²⁷. Cette étape devient une nécessité si l'on veut motiver nos apprenants. Par conséquent, ils accordent de l'importance aux activités qui suivent.

Dans ce moment l'enseignante fait intervenir plusieurs apprenants, ce que nous avons remarqué que les lecteurs éprouvent des difficultés de décodage à chaque fois l'enseignante adopte la méthode syllabique afin de faciliter la tâche.

Inviter quelques apprenants à la lecture individuelle des passages en procédant à un concours du meilleur lecteur. Après chaque lecture l'enseignante encourage l'apprenant en disant « Excellent ! Très bien ! Bravo !... ». C'est pourquoi, CHALVIN voit que c'est « une nécessité pour tout être humain d'être stimulé et reconnu par son entourage »²⁸, Ces déclarations poussent les enfants à avoir une image positive d'eux-mêmes. Le regard de l'enseignant ses félicitations et ses encouragements réguliers influencent sur la performance et le rendement de l'apprenant. Quand il regarde son apprenant, celui-ci ressent qu'il a de la considération par son enseignant qui va le susciter à apprendre à lire.

L'enseignante invite les apprenants à lire et à relire à voix haute en marquant des pauses sur les mots qui nécessitent un découpage syllabique afin de prononcer correctement les sons. Elle indique les liaisons et barre les lettres muettes.

Ce que nous remarquons en cause de l'insuffisance du temps l'enseignante n'a pas intervenu tous les apprenants durant la lecture individuelle à voix haute et aussi, elle a intervenu que les meilleurs éléments du groupe classe, mais, malgré cela ils avaient des difficultés en lecture.

Moment 5 l'évaluation

Afin d'aider les apprenants dans leur compréhension du texte, la maitresse a proposé un questionnaire sous forme d'une question fermée le QCM (choisir la bonne réponse) et deux questions ouvertes qui exigent de l'enfant de refaire plusieurs lectures.

Les questions ouvertes visent à faciliter l'accès au sens du texte et permettent au fur et à mesure le développement des compétences nécessaires pour trouver et traiter les informations, en d'autres termes elles emmènent l'apprenant à contribuer activement dans son propre apprentissage, « *un bon enseignant n'est pas d'abord quelqu'un qui travaille bien, mais*

²⁷ DELANNOY, Cécile, « *La motivation* », Hachette Education, 1997, p128.

²⁸ M-J. CHALEVIN, « *Comment réussir avec ses élèves* », Ed ESF, 1982, Paris, p42.

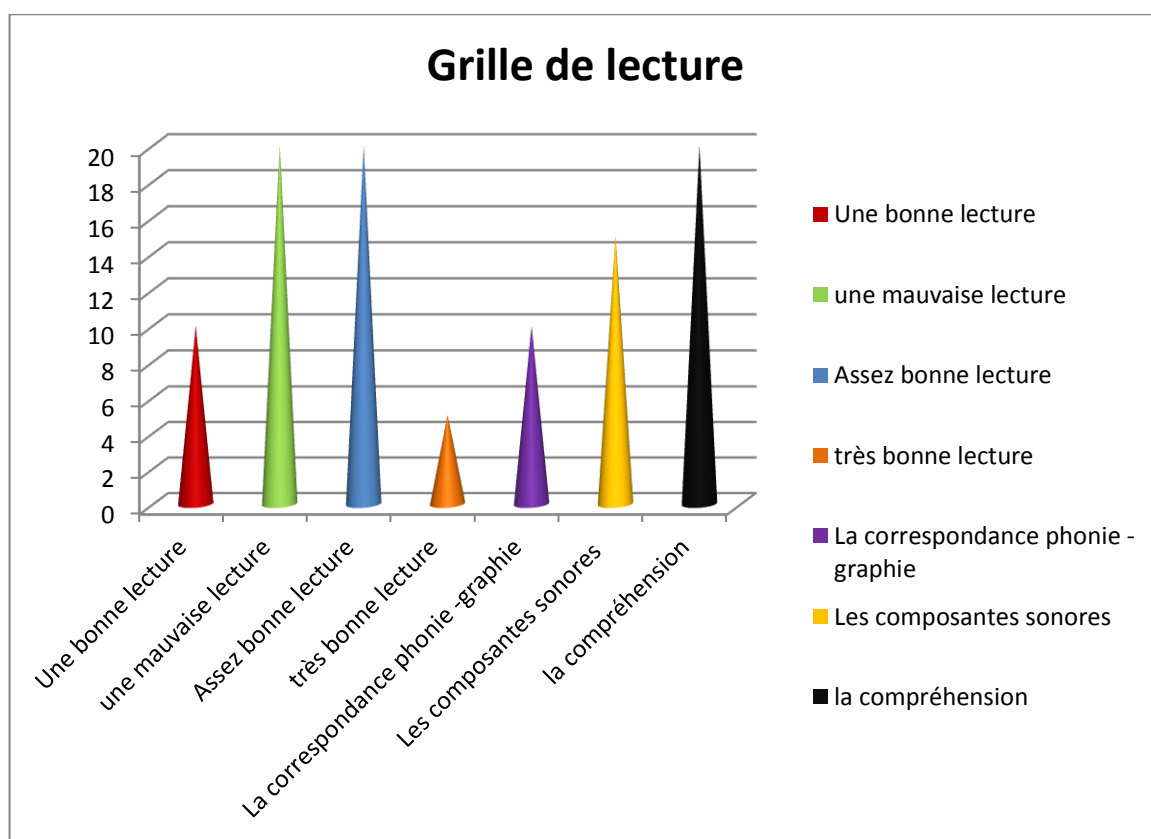
quelqu'un qui fait bien travailler, c'est-à-dire qui propose des activités intéressantes en elles mêmes ; diversifiées et riches d'apprentissage»²⁹

Lors de cette étape, nous avons vu qu'il ya des apprenants qui éprouvent des difficultés à lire les questions et répondre, alors la maitresse a essayé de les aider en lisant les questions. À travers cette observation, nous avons constaté que la lecture joue un rôle primordial, sans la lecture l'apprenant ne peut avancer dans son processus d'apprentissage. Le fait de ne pas arriver à lire une question et répondre cela va influencer sur les résultats lors des examens ou des tests.

3. Grille spécifique à l'observation

Pour mieux cerner notre propos et préciser notre analyse de l'observation de classe, nous a semblé indispensable de réaliser une grille.

Cette grille d'observation nous permettra de mettre les vitesses de lecture des apprenants lors de la prestation de la séance.



²⁹ M. CLAUDINE, « Animer la classe d'Anglais au collège », Ed Belin, 1997, p.26.

4. Interprétation de la grille

L'interprétation de cette grille que nous avons pu compléter grâce au visionnage, nous permet de faire les constatations suivantes :

Après la lecture individuelle des apprenants à voix hautes nous avons constaté que 20% des apprenants éprouve des difficultés de lire un texte parmi ceux, on trouve 10% n'arrivent pas à faire une correspondance phonie/graphie et 15% ne connaissent pas les sons, les lettres et les syllabes .Nous avons remarqué que ces apprenants lisent avec un ton perturber, ils lisent lentement .Leurs lectures sont caractérisées par des redondances et des retours en arrière. Certains d'entre répètent les syllabes plusieurs fois à fin d'arriver à lire un mot, ils font la confusion entre des lettres comme (p-b-q-d). La majorité coupe les mots longs et ils ont une mauvaise prononciation des sons comme exemple « environnement »qui est prononcé par un apprenant « ain virennement ».

Ces difficultés peuvent être expliquées par le non maitrise des sons complexes et manque de lecture des textes.

5% des apprenants ont une très bonne lecture, 20% ont une assez bonne lecture et 10% ont une bonne lecture mais on remarque que parmi ces apprenants il ya s'eux qui n'arrivent pas à maitriser la compréhension soit de 20%, on aperçoit que pendant l'évaluation certain apprenants n'arrivent pas à comprendre le sens du texte et des questions et ils ne respectent pas les consignes, comme exemple au lieu de cocher la bonne réponse ils ont entouré et barrer.

Ces résultats peuvent être interprétés d'une manière que les enseignants dès la première année focalisent leur enseignement sur la lecture déchiffrage et ils mettent à l'égard la compréhension de l'écrit. De ce fait, les apprenants considèrent la lecture comme un acte de déchiffrement et néglige la compréhension.

Conclusion du deuxième chapitre

Apprendre à lire demande un effort considérable, pour cela la lecture nécessite non seulement une attention particulière mais aussi un contrôle parfait des activités de compréhension et d'identification visuelles des mots.

Les deux mots clés pour une lecture saine sont : regarder et comprendre.

A titre d'exemple, on dit souvent que : lire avec les lèvres ralentit considérablement la progression de la lecture.

En effet, on ne peut prononcer qu'un seul mot en même temps, tandis que l'œil peut découvrir plusieurs mots en même temps.

La lecture visuelle et silencieuse permet d'avancer trois fois plus vite que la lecture à voix haute.

Il est clair qu'en matière de lecture, il ne suffit pas seulement de lire, mais il y a des questions auxquelles on doit répondre à l'intérieur de nous même, avant de commencer à lire.

C'est très important de rappeler que le questionnaire peut apparaître comme un outil d'enquête facile, mais sa construction demande compétence et pertinence de la part de celui qui l'élabore pour arriver à recueillir les données nécessaires.

En effet, à travers du questionnaire destiné aux enseignants nous avons pu confirmer que la lecture est une activité qui joue un rôle important dans le développement des connaissances parce qu'elle est nécessaire, elle est la base de tous. Malgré cela, les apprenants continuent à la négliger. De nos jours la lecture est vue comme un processus complexe qui suppose non seulement la construction du message mais aussi sur la reconstruction du sens. Le fait que les apprenants n'ont pas une base solide sur laquelle peuvent s'appuyer pour lire un texte et le comprendre, ils ne pourront pas répondre aux questions de compréhension et de manipulation et cela va influencer sur leurs résultats.

D'autre part, La séance à la quelle nous avons assisté, nous ont permis de voir les réactions des apprenants lecteurs à l'égard de cette langue. Nous avons aussi constaté que le volume horaire consacré à l'enseignement de cette activité n'est pas suffisant, aussi, les enseignants incitent sur causes négatives des effectifs surchargés des classes.

Ces effectifs les empêchent à réaliser un travail de proximité avec les apprenants ayant plus de besoins de remédiation.

Par ailleurs, L'acte d'enseigner n'est pas seulement choisir un bon support textuel ou de proposer des activités simples, accessibles, diversifiées pour faciliter la lecture mais aussi choisir les bonnes méthodes. Ce que nous avons déduit à travers le questionnaire que les

méthodes adoptées par les enseignants ne sont pas adaptés au niveau des apprenants et les textes proposés dans le manuel sont longs avec un lexique difficile, ils ne donnent pas à l'apprenant l'envie de lire.

Par conte, nous avons remarqué pendant l'observation de classe que le texte choisi et les méthodes syllabique et globale appliquées par l'enseignante ont permis de aux apprenants de combler leurs lacunes de lecture.

Ce chapitre nous a permis de confirmer nos hypothèses de départ que la lecture est très importante, voire plus que déterminante dans tout apprentissage en langue, notamment en FLE .Aussi la cause de la non maitrise de la lecture chez les apprenants c'est le mauvais choix des méthodes et l'insuffisance du temps consacré à cette activité

Conclusion générale

L'enseignement de la compréhension de l'écrit a pour but de permettre aux apprenants de lire différents textes avec une vitesse appropriée. Le lecteur autonome est un lecteur souple, qui applique plusieurs stratégies de lecture.

On peut favoriser le développement d'une compétence de lecture efficace en recourant à des tâches appropriées qui, concrétisent la nature interactive de la lecture, aident les apprenants à élaborer des stratégies valables. Il faut leur faire conscience de ces stratégies, auxiliaires efficaces d'une « bonne » lecture, qui leur donnent confiance dans leur capacité de manipuler seuls des textes écrits. Cela signifie que le lecteur doit être prêt à comprendre et de produire des énoncés oraux. En apprenant à lire, il transférera tout ou partie de ces compétences à l'écrit

Notre recherche s'inscrit dans la didactique des langues étrangère en milieu scolaire en l'occurrence l'enseignement du français dans les établissements algériens, elle s'est fixé pour objectifs d'analyser les causes des problèmes d'apprentissage de la lecture chez les apprenants de fin du cycle primaire.

Notre travail de terrain était de trouver des réponses aux questions que nous avons posées au départ à savoir « Qu'est-ce qui fait que les élèves lisent ou ne lisent pas en langue française ? Quelle méthode d'apprentissage de la lecture faut-il mettre en place ? Est-ce que le temps octroyé à la lecture dans une séquence d'apprentissage est-il suffisant ? »

A l'entrée de 5^{ème} AP, la grande majorité des apprenants accèdent avec des difficultés d'apprentissage de la lecture en conséquent, ils arrivent au collège mauvais lecteurs. Ces difficultés ont toujours été une préoccupation constante pour le milieu scolaire et celui de la recherche. À juste titre d'ailleurs, car la maîtrise de la lecture est fondamentale dans la société actuelle. En effet, c'est par la lecture que l'individu parvient à accéder à l'information, à s'ouvrir au monde et s'intégrer dans son milieu social, culturel et socioprofessionnel.

Cette étude confirme nos investigations et propose un diagnostic rigoureux de la part des enseignants. L'analyse des données a défini l'attitude des apprenants en classe de FLE, elle suppose l'acquisition d'un savoir (des connaissances), d'un savoir faire (des compétences), et d'un savoir être (un comportement). La lecture d'une langue étrangère ne doit pas être considérée dans la diversité, mais dans l'universalité de l'être humain, être doté de la pensée et du langage, seul le code change dans l'expression de ces deux facultés (pensée et parole) c'est dans cette optique que le rôle des professeurs doit se définir : faire acquérir les trois savoirs cités ci-dessus grâce à un travail d'échange et de réflexion collective.

Une analyse détaillée du questionnaire, nous a indiqué que la lecture a un rôle important dans le développement des connaissances parce qu'elle est nécessaire, elle est la base de tous. Par exemple, si l'enfant ne peut pas lire, il ne peut pas écrire. La pratique régulière de la lecture induit l'acquisition du lexique. Considéré que c'est principalement la lecture qui peut enrichir le vocabulaire des apprenants. Ces derniers doivent lire souvent, pour utiliser judicieusement ce qu'ils ont appris. A ce stade surtout, l'individualisation s'impose ; chaque enfant doit lire à la vitesse qui lui permet de ne pas commettre aucune faute.

L'expérience a aussi confirmé notre hypothèse selon laquelle l'usage des méthodes dépend : le niveau de l'apprenant, c'es-à-dire l'enseignant applique la méthode qui s'adopte au niveau de ses apprenants. Mais les enseignants n'ont pas une idée claire sur les méthodes d'apprentissage de la lecture et cela nous l'avons décelé à travers le questionnaire et notre expérience avec les apprenants. C'est derniers ne savent que les noms de lettres, lire des sons combinés, des syllabes ou des mots, c'est difficile pour eux. Dès lors, nous déduisant que les enseignants ne pratiquent pas beaucoup les méthodes de lecture. Leur grand souci c'est appliquer les instructions et achever le programme. Ainsi à travers notre expérience d'observation de classe nous avons constaté que les bonnes méthodes pour apprendre la lecture c'est la méthode syllabique et globale, car la méthode syllabique permet la lecture de mots et la globale est pour objectif la compréhension.

En tant que personne-ressource, les enseignants sont chargés d'optimiser les conditions d'apprentissage en aidant les apprenants à prendre conscience de la multiplicité des stratégies possibles, et aussi, par exemple, de la diversité des styles d'apprentissage.

Le rôle de l'école primaire n'est pas d'apprendre à lire vite, mais à lire bien ; c'est pourquoi l'enseignement de 5^{ème} AP doit porter sur l'acquisition d'une lecture correcte, sûre, témoignant que l'enfant a franchi tous les obstacles. L'apprenant face à des difficultés d'apprentissage de lecture cherche à se défendre du conflit qu'il connaît. L'enseignant joue un rôle pour l'aider à dépasser ce blocage en cherchant des stratégies de lecture efficaces.

D'une part, les résultats obtenus à partir des deux expériences le questionnaire et l'observation de classe ont confirmé notre hypothèse, qui est le volume horaire consacré à la lecture est insuffisant et les textes proposé dans le manuel ne sont pas à la portée de tous les apprenants. La longueur des textes qui contiennent en outre un vocabulaire difficile et qui demande un temps plus large pour arriver à une bonne lecture et compréhension. Nous déduisant que, les enseignants ne doivent pas suivre le manuel scolaire en le prenant pour un livre sacré mais ils devraient faire preuve d'imagination, de souplesse et de créativité afin de les rendre plus intéressants et plus motivants.

En outre ,il ya d'autre facteurs tels que ,le rôle de la famille et plus précisément celui des parents dans l'installation de quelques compétences en lecture chez leurs enfants .ce dernier arrive en classe privés de tout savoir.

Finalement, nous concluons que toute acquisition d'une langue passe par l'apprentissage de la lecture. Et afin de réussir à bien installer ce « savoir-lire » chez nos enfants, il faut s'intéresser à plusieurs facteurs tel le choix de la méthode et des textes, qui ne se fait pas haut hasard, aussi, la durée consacré à cette apprentissage est importante et en fin la collaboration et l'aide des parents.

En effet, les responsables sont appelés à se réunir et collaborer pour trouver des remèdes, afin d'aider à former davantage d'enseignants aux qualités pédagogiques favorisant la réussite d'un plus grand nombre d'apprenants

Bibliographie

• **Ouvrages**

- ADJADJI .L, SAUSSOIRS.P, (1977), « Adapter l'école à l'enfant », Ed Nathan, Paris.
- ARCHAMBAULT .J, CHOUINARD.R, (2009), « Vers une gestion éducative de la classe », Ed Gaëtan morin, Bruxelles.
- BENTOLILA.A (1976), « Recherches actuelles sur l'enseignement de la langue », Ed Restz, Paris.
- CLAUDINE, (1997), « Animer la classe d'anglais au collège », Ed Belin, Paris.
- CHALVIN.M-J, (1982), « Comment réussir avec ses élèves », Ed ESF, Paris.
- DELANNOY, (1997), « La motivation », Ed Hachette, Paris.
- GENETTE, (1982), « Palimpsestes », Ed Seuil, Paris.
- MORAIS.J, (1998), Apprendre à lire : au cycle des apprentissages fondamentaux », Ed Odile Jacob, Paris.
- ROUSSEAU.J-L, (1865), « Œuvres complètes, tome1 », Ed Hachette, Paris.
- FAIVRE D'ACIER.E, (2005), « Mythe et création : Théorie, figures », Bruxelles, Faculté universitaires Saint-Louis.
- ROGERS.C, (1998), « Développement de la personne », Ed ISBN, Paris.

• **Guides et programmes**

- Programmes et documents d'accompagnement du cycle primaire, juin 2011, circulaire 576.
- Guide des parents, « Comment aider votre enfant à apprendre à lire et aimer la lecture ? »

• **Dictionnaires**

- CUQ-P, (2003), « Dictionnaire de didactique du français langue étrangère », Ed Clé international, Paris.
- Robert.J-P, (2002), « Dictionnaire pratique de didactique du FLE » Ed Ophrys, Paris.
- Dictionnaire « le Petit Larousse », (1998), Paris

- **Revue et articles**

- ROBILLART.G, (1996), « Apprentissage de la lecture au cycle des apprentissages fondamentaux, In Observation National de la lecture, Regards sur la lecture et ses apprentissages, Paris
- MAISONNY.B, (1960), « Langage oral et écrit », dans Pédagogie des notions de base, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé.
- Rousseau, Y.K, « Technique d'expression écrite et orale », Université de la formation continue.
- JAURES.J, « (1888), « Lettres aux instituteurs », dans la dépêche de Toulouse.

- **Sitographies**

- CIGUREL.F, « La classe de langue un lieu ordinaire, une interaction complexe ».Disponible sur : <http://aile.revues.org/document801.html>.
- Guide des parents sur : www.peireads.com
- <http://fr.wikipedia.org/wiki/lecture>

Annexes

Annexe 1

QUESTIONNAIRE A L'INTENTION DES ENSEIGNANTS

(Nous vous remercions de remplir ce questionnaire avec intention.)

Age : ... ans Sexe : Masculin Féminin

Expérience: ... ans

I. Le choix de la profession : jugement porté par l'enseignant lui-même sur sa profession :

1-Pourquoi avez-vous choisi d'enseigner le français ?

.....

2-De combien de classe avez-vous la charge ? classe(s)

Qu'en pensez-vous ?

.....

3- Le vécu social de chaque apprenant est-il nécessaire à connaître par l'enseignant ? Oui Non

Si, oui. Pourquoi ?

.....

4- Est-ce que le milieu social des apprenants est encourageant pour apprendre la lecture ? Oui Non Pourquoi ?

.....

I. Le degré de difficultés des textes :

1-Les textes proposés dans le manuel scolaire sont-ils adaptés au niveau des apprenants ? Oui Non

2-Est-ce que la lecture a un rôle important dans le programme ?

Oui Non

3-Est-ce que les textes proposés poussent-t-ils les apprenants à lire d'autres textes ?

Oui Non

4-Le volume horaire consacré à la lecture dans une séquence d'apprentissage, vous paraît-il suffisant ? Oui Non Si non, Pourquoi ?

.....

II. La réaction des apprenants lors de la séance de lecture :

1-Quelle est la réaction de vos apprenants devant un texte de lecture ?

.....

2-Quels genres de textes vos apprenants aiment-ils lire ?

.....

3-Est-ce que cette activité est intéressante pour vos apprenants ?

Oui Non

4-Durant une séance de lecture, faites-vous lire :

Tous les apprenants ? La moitié des apprenants ?

Si la moitié, pourquoi ?.....

5-L'effectif des apprenants gêne-t-il l'apprentissage de la lecture ?

Oui Non

III. La méthodologie suivie dans une séance de lecture :

1-Quelle est la méthodologie à suivre pour avoir des bons lecteurs ?

.....

2-Faites vous des activités ludiques liées à la lecture ?

Oui Lesquelles ?

Non Pourquoi ?

3-Est-ce que la non maîtrise de la lecture influence-t-elle sur l'apprentissage des apprenants ? Oui Non

IV. Les difficultés et la remédiation :

1-Quelles sont les difficultés rencontrées chez les apprenants dans une séance de lecture ?

.....

2-Quel type de remédiation proposez-vous ?

.....

Annexe 2 : Fiche pédagogique de la séance de lecture

Projet 4 : le texte informatif

Séquence 1 :

Discipline : lecture/compréhension

Titre :

Objectif d'apprentissage :

Identifier des actes de parole dans un texte qui informe.

Relever d'un texte des informations explicites.

Activité :

Répondre à des questions pertinentes à partir des informations présentées dans le texte.

Moyens didactiques :

Gravures-affiche-copies de textes et de questions

Déroulement de la séance

➤ Pré-requis :

Rappel du thème du projet présenté lors de la séance de l'oral soit l'environnement et l'écologie.

➤ Mise en situation :

Aplanir les difficultés qui peuvent éventuellement surgir lors de la lecture des élèves tels que :

Protection - oxygène -indispensable -merveilleuse - pollution

Procéder à la syllabation puis à la relecture des mots dans les phrases.

Proposer une activité ludique qui consiste à lire les premiers mots de chaque phrase par voix verticale puis les derniers mots de chaque phrase en partant du bas vers le haut...cette activité sert à motiver l'enfant à faire participer un grand nombre d'élèves et de les inciter à repérer plus aisément les indices pouvant les orienter vers les réponses.

Exposition de l'affiche et demander aux enfants de l'interpréter.

➤ Moment de découverte :

Découverte d'un texte de l'auteure Marie-Louise Veri extrait du *Livre des arbres*.

Etude des éléments périphériques du texte et recueil des hypothèses de sens à vérifier ultérieurement.

➤ Moment d'analyse :

Inviter les enfants à lire le texte afin de vérifier les hypothèses émises précédemment. Les réponses seront argumentées à partir du texte.

➤ Moment de manipulation :

Inviter les élèves à relire le premier paragraphe afin de répondre à une question donnée au préalable.

- Que nous donnent les arbres ?

➤ Moment de reformulation :

Inviter les élèves à la lecture individuelle en proposant un concours du meilleur lecteur.

➤ Moment d'évaluation :

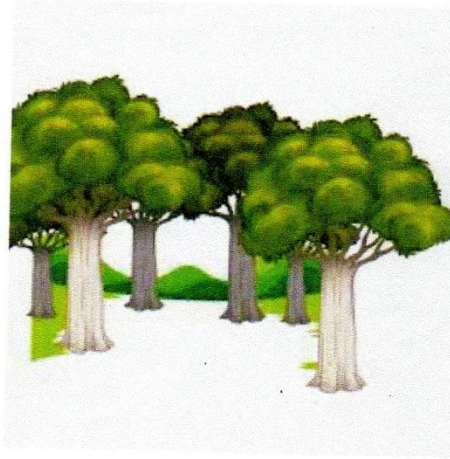
Disposer les élèves en groupes en leur proposant un questionnaire auquel ils devront répondre à partir du texte.

Annexe 3 : Le texte proposé aux apprenants :

Protection de l'environnement

La forêt est un endroit où il y a des arbres, des fleurs, où vivent de nombreuses espèces d'animaux par exemple : singes, lions, chacals ... Sans la forêt, il n'y aura pas de vie, car ses arbres donnent l'oxygène indispensable à toute vie sur terre.

La diversité des arbres, plantes et animaux nous permet d'avoir une vie merveilleuse. Mais un grand danger menace la forêt ; c'est la pollution et le feu.



L'homme est obligé de protéger la forêt et l'environnement car ils sont indispensables à sa survie. Il faut protéger aussi les animaux qui y vivent.

Parmi les dangers qui existent, il y a le feu qui brûle tout arbres, plantes et animaux. C'est un problème qui menace l'humanité en général.

MARIE-LOUISE VERI , *Le livre des arbres.*

Questions de compréhension :

- 1) Coche la bonne réponse
Dans ce texte, l'auteure : - raconte une histoire -apporte des informations
- 2) Sans la forêt, il n'y aura pas de vie, pourquoi ?
- 3) Quels sont les dangers qui menacent la forêt ?

